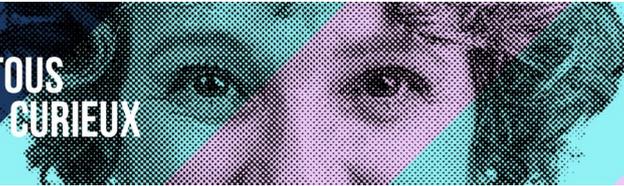




TOUS  
CURIEUX



# OBSERVATOIRE DES MÉDIAS

## CONFÉRENCES-DÉBATS 2018-2019

Ce document reprend le programme des conférences-débats de l'année 2018-2019, avec les thèmes, la présentation des intervenants, et pour chaque conférence, des comptes rendus et des échos médiatiques.

Les réponses au questionnaire de satisfaction proposé aux auditeurs des conférences débats, sont également incluses ainsi que les thèmes et les intervenants sur la période 2003-2019.

[www.up.univ-nantes.fr](http://www.up.univ-nantes.fr)



UNIVERSITÉ DE NANTES  
UNIVERSITÉ PERMANENTE



## SOMMAIRE

### Partie I

Sommaire	page 2
L'équipe d'animation	3
Photos invités	4
Le programme 2018-2019	6
Résultats questionnaire de satisfaction	8
Commentaires et suggestions d'auditeurs	10
Diffusion livres, participants, étudiants	12
Présentation de l'Observatoire des médias depuis 2003	13
Conférences et invités de l'Observatoire depuis 2003	15

### Partie II

<b>Les invités : présentation, revue de presse et comptes rendus</b>	<b>21</b>
<b>Jérôme FOURQUET</b> - <i>Les nouveaux clivages dans les démocraties</i>	22
<b>Laurent MAUDUIT</b> - <i>La liberté de la presse est-elle menacée en France ?</i>	25
<b>Ariane CHEMIN</b> - <i>Enquêtes et reportages, toute une époque</i>	28
<b>Stephen SMITH</b> - <i>Afrique et Europe, défis démographiques et enjeux politiques et économiques</i>	30
<b>Jean-Marie CHARON</b> - <i>Les mutations des médias d'information</i>	33
<b>Isabelle VEYRAT-MASSON</b> - <i>Télévision et campagnes électorales</i>	37
<b>Thibault DUMAS-Christophe JAUNET-Florence PAGNEUX</b> - <i>Retour sur Notre-Dame-Des-Landes et les médias, un an après</i>	41
<b>Benjamin PEYREL</b> - <i>Médiacités Nantes, l'investigation locale sur Internet</i>	45
<b>Ousmane NDIAYE</b> - <i>Les médias en Afrique</i>	48
Comptes rendus 2011-2019	51
Conférences filmées 2016-2019	54
Remerciements	55

## L'équipe d'animation de l'Observatoire 2018-2019

*Responsable de l'Observatoire, chargé de la programmation et des relations presse:*  
**Jean-Claude Charrier**

*Animation des débats :*  
**Madie Magimel, Patrice Saint André, Jean-Claude Charrier**

*Organisation, logistique :*  
**Louissette Jardonnet**

*Documentation :*  
**Patrick de la Besnardière**

*Coordination établissements scolaires et universitaires, libraire :*  
**Michel et Cosette Lambert**

*Compte rendus :* **Patrice Saint André, Jean-Claude Charrier**, et les notes de **Jean-Pierre Benoit**

*Conseil, études, missions diverses :*

**Hervé Jamet, Jean-Claude Bouteiller, Jean Amyot d'Inville, Gilles Richardeau, Yvon Guillot, Jean-Damien Fresneau et Walter Bonomo** (responsables de l'Atelier des médias )



De gauche à droite :

Madie Magimel, Michel Lambert, Patrick de la Besnardière, Louissette Jardonnet, Hervé Jamet, Jean-Claude Charrier, Jean-Claude Bouteiller, Gilles Richardeau (absents sur la photo : Patrice Saint André, Yvon Guillot)

## OBSERVATOIRE DES MEDIAS 2018/2019



Jérôme FOURQUET



Ariane CHEMIN



Laurent MAUDUIT



Stephen SMITH



**Jean-Marie CHARON**



**Isabelle VEYRAT – MASSON**



**Thibault DUMAS**

**Florence PAGNEUX**

**Christophe JAUNET**



**Benjamin PEYREL**



**Ousmane NDIAYE**

## OBSERVATOIRE DES MEDIAS de l'Université permanente

- le Vendredi de 14:30 à 16:00
- 9nov-23nov-30nov-7déc (au lieu du 14)-11janv-25janv-8févr-29 mars- 5 avril (au lieu du 15 mars)
- Lieu (à confirmer) Amphi 400 Fac de pharmacie 9 rue Bias Nantes
- 55 €

Jean-Claude CHARRIER et l'équipe d'animation.

### Objectif :

Organisé autour de conférences-débats et animé par des acteurs ou des spécialistes des médias, l'Observatoire des médias s'adresse à un large public désireux de mieux connaître la société de l'information et d'en débattre.

### Programme :

Intervenants ayant donné leur accord

9 novembre : ***Les nouveaux clivages dans les démocraties***

**Jérôme FOURQUET** – Directeur du département Opinion de l'IFOP, Il intervient régulièrement dans les médias (C dans l'air, presse écrite). Il est l'auteur de nombreux essais sur l'état de l'opinion française. Il a publié en 2018 *A la droite de Dieu* et *Le nouveau clivage* aux éditions du Cerf.

23 novembre : ***La liberté de la presse est-elle menacée en France ?***

**Laurent MAUDUIT**- Journaliste, cofondateur de Médiapart, ancien responsable économique à Libération puis au Monde (1994 à 2005- éditorialiste en 2006). Auteurs de nombreux essais, le dernier à paraître en septembre 2018 «*La Caste* » Editions La Découverte

30 novembre : ***Enquêtes et reportages, toute une époque***

**Ariane CHEMIN** – Ecrivaine et grand reporter au Monde. Elle a publié de nombreux essais dont plusieurs en collaboration avec Raphaëlle Bacqué, notamment *La communauté* en janvier 2018 (Albin Michel). Elle a publié en mai 2018 *Toute une époque, enquêtes et reportages 2005-2018*- Edit. Robert Laffont.

7 décembre (au lieu du 14): ***Afrique et Europe, défis démographiques, enjeux politiques et économiques***

**Stephen SMITH** – Ancien journaliste Afrique à Libération puis au Monde (1986-2005), il est actuellement professeur d'études africaines à l'université Duke aux Etats-Unis. Il a publié de nombreux ouvrages et au printemps 2018 *La ruée vers l'Europe, la jeune Afrique en route pour le Vieux Continent* aux éditions Grasset, qui a obtenu le prix d'Académie 2018 de l'Académie française, et le prix géopolitique 2018.

11 janvier : ***Les mutations des médias d'information***

**Jean-Marie CHARON** - Sociologue, spécialisé dans l'étude des médias et du journalisme. Il est ingénieur d'études au CNRS, rattaché au Centre d'étude des mouvements sociaux (EHESS) et enseignant à l'IEP de Rennes.

25 janvier : ***Télévision et campagnes électorales***

**Isabelle VEYRAT-MASSON**, Historienne et sociologue des médias, directrice de recherche au CNRS, responsable du laboratoire Communication et Politique. Elle a publié de nombreux ouvrages. Le dernier, (avec Christian Delporte) *La puissance des images : du Moyen Age à nos jours* a été publié en septembre 2018 aux éditions Nouveau Monde Eds.

8 février : ***Retour sur Notre-Dame-des-Landes et les médias, un an après***

Interventions de journalistes nantais qui ont suivi ce dossier : Dominique BLOYET *Presse Océan*, Christophe JAUNET *Ouest France*, Florence PAGNEUX correspondante *La Croix*.

29 mars : ***Médiacités Nantes, l'investigation sur Internet***

**Benjamin PEYREL** – Journaliste. Après des études de sciences politiques et d'histoire et sa formation de journaliste (CELSA), il a collaboré à *La Croix* (2003-2005) et à *L'Express* de 2006 à 2016, ainsi qu'à diverses publications. Il est l'un des membres fondateurs de Médiacités.

5 avril : ***Les médias en Afrique***

**Ousmane NDIAYE** - Rédacteur en chef central Afrique à TV5MONDE – ancien responsable Afrique à *Courrier International*

**Les informations complémentaires seront indiquées sur le site [univ.nantes.fr/up/Observatoire des médias](http://univ.nantes.fr/up/Observatoire_des_médias).**

11 mars 2019

Jean-Claude Charrier

## Conférences de l'Observatoire des médias 2018/2019 – dépouillement des questionnaires d'évaluation

	Très bien	Bien	Moyen
<b>Jérôme FOURQUET</b> <i>Les nouveaux clivages dans les démocraties 67 réponses</i>	<b>64%</b>	<b>31%</b>	<b>4%</b>
<b>Laurent MAUDUIT</b> <i>La liberté de la presse est-elle menacée en France ? 63 réponses</i>	<b>33%</b>	<b>52%</b>	<b>14%</b>
<b>Ariane CHEMIN</b> <i>Enquêtes et reportages, toute une époque 59 réponses</i>	<b>46%</b>	<b>36%</b>	<b>19%</b>
<b>Stephen SMITH</b> <i>Afrique et Europe, défis démographiques et enjeux...53 réponses</i>	<b>60%</b>	<b>28%</b>	<b>11%</b>
<b>Jean-Marie CHARON</b> <i>Les mutations des médias d'information 54 réponses</i>	<b>28%</b>	<b>50%</b>	<b>22%</b>
<b>Isabelle VEYRAT-MASSON</b> <i>Télévision et campagnes électorales 57 réponses</i>	<b>42%</b>	<b>42%</b>	<b>16%</b>
<b>Thibault DUMAS-Christophe JAUNET- Florence PAGNEUX</b> <i>Retour sur Notre-Dame-Des-Landes L et les médias, un an après 56 réponses</i>	<b>37%</b>	<b>39%</b>	<b>23%</b>
<b>Benjamin PEYREL</b> <i>Médiacités Nantes, l'investigation locale sur Internet 47 réponses</i>	<b>36%</b>	<b>40%</b>	<b>23%</b>
<b>Ousmane NDIAYE</b> <i>Les médias en Afrique 51 réponses</i>	<b><u>65%</u></b>	<b>20%</b>	<b>16%</b>

**Sur un total de 507 appréciations**

**46%**

**38%**

**16%**

**Commentaires :**

102 questionnaires ont été dépouillés. 36 ont fait l'objet de commentaires. Quelques uns ne concernent pas l'Observatoire des médias. Le nombre de réponses par intervenant entre 47 et 67 est un indice de la fréquentation. Il montre que celle-ci est régulièrement plus élevée pour les conférences de novembre et décembre.

Sur les neuf intervenants quatre obtiennent un Très Bien majoritaire, quatre un Bien majoritaire (+ Isabelle Veyrat Masson 42% dans les deux catégories). Globalement ces chiffres sont en léger retrait par rapport à 2016/2017. Les changements de dates (Stephen Smith, Ousmane Ndiaye) ou d'invité (Benjamin Peyrel) ont perturbé certains auditeurs.

Ousmane Ndiaye – 65 % TB - et Jérôme Fourquet – 64 % TB- ont été les plus appréciés.

Comme principales sources d'information les auditeurs citent :

La radio	56 fois
La télévision	48 fois
Le journal et Internet	46 fois

## Commentaires et propositions des auditeurs

- Traitement de l'information par la radio. Et un grand merci à l'équipe de l'observatoire des médias!
- Recevoir le Président de Télé Nantes Dominique Luneau, Olivier Beaumont, journaliste au Parisien et aujourd'hui en France qui a écrit il y a 2 ans "Dans l'enfer de Montretout" et qui vient d'écrire "les Péchés capitaux de la politique" Bernard de La Villardière, journaliste sur M6 qui anime l'émission "enquête exclusive" qui peut être "une tête d'affiche" pour notre programme 2019/2020.
- Economique
- Sonia DEVILLERS sur France inter elle anime l'intant "M" Patrick COHEN actuellement il semble plus disponible ?... Caroline FOREST laïcité et féministe + anti-front ...
- Thèmes préférés : politiques, enjeux de société, enjeux climatiques, techniques, scientifiques, IA, robotique... En terme d'organisation, j'aimerais pouvoir télécharger les présentations des conférenciers sur le site WEB de l'UPN.
- Indépendance des médias influence des médias sur l'opinion publique matraquage de certains événements
- Réseaux sociaux vs medias traditionnels, menaces de fake ,news sur la démocratie
- sport
- Rien à dire sur l'organisation et la sélection des thèmes et des intervenants. Un grand MERCI à Jean-Claude Charrier pour la qualité de son travail et pour son investissement, ainsi qu'à tous ceux qui l'assistent dans cette tâche. Thèmes souhaités : Les évolutions de la société, en France et dans le monde. La géopolitique. Le changement climatique...
- les médias à l'étranger et notamment en Europe, les correspondants étrangers basés en France, leur point de vue sur la politique française et celle de leur pays d'origine
- Chaunu, Laurent Delahousse Comment se construit un journal TV?
- Berengere Bonte Les mercredis de l'Élysée Francois Lenglet Regis le Sommier Dr adjoint de Paris Match Auteur de Daech l'histoire Lauréat du Grand Prix de la Presse internationale 2017 pour le Moyen Orient Bruno Jeudy Édito BFM Alain Frachon Ex journaliste Le Monde Routes de la soie
- Alain Duhamel Jacques Séguela Pascal Prost Nicolas Beytout
- Très bons thèmes Choisir des thèmes en relation avec des sujets actualités
- Votre organisation est très satisfaisante, je demande toujours des journalistes du Canard Enchaîné
- Nous n'avons pas été aux conférences ci-dessus, sans avis. Il y a déjà une grande diversité de thèmes/cycles. Notre choix de conférences habituelles à pour but de redécouvrir, apprécier un sujet. Nous n'avons pas envie de débattre de l'actualité, ( pour cela, télévision, amis, associations..)
- le financement des medias par le gouvernement ou par des sociétés commerciales
- Comment montrer les dangers des réseaux sociaux à nos petits enfants Surtout comment s'exprimer, le contact étant tellement difficile
- c'est déjà très bien! Pour le questionnaire, merci de prévoir une case pour "ne se prononce pas", par exemple lorsqu'on était absent à la conférence.
- j'ai une préférence pour les conférences "scientifiques" pour mieux comprendre les progrès de la technologie et de ses applications industrielles existantes ou à venir dans les domaines de l'Intelligence artificielle, la médecine, la biologie, l'astronomie, la physique ..... Réaliser la liaison entre les connaissances passées et se projeter sur l'avenir avec les évolutions prévisibles ou possibles est une projection possible dans nos sociétés portées par la culture !
- Conférences 2018/2019 globalement moins intéressantes que les années précédentes. Plus de 50€ pour 9 conférences est trop cher.

- Point à améliorer : gratuité pour les adhérents UP (ou tarif réduit). Inviter Delphine Minoui.
- Des sujets de société (ex PMA vue par les medias) L'Europe à travers les medias Le sport professionnel et amateur Le dessin de Presse (Chaunu ou autres..) La mer ...et Thalassa La Bretagne, une idée qui fait son Chemin! Une ou deux "têtes d'affiche": Anne Sophie Lapix, Léa Salamé...
- les chaînes d'info en continu la galaxie de l'info publique
- Dommage cette année car pas assez de conférences en géopolitique et pour moi les sujets proposés n'étaient Pas très intéressants
- C'est trop cher !
- Pourquoi tant de fake news ? Où s'arrêtent les libertés dans une démocratie au 21 eme siècle ? Les locaux , l'organisation, les intervenants étaient très bien.
- L'ouverture sur le monde proposée par les intervenants, toujours passionnante serait à privilégier par rapport à la "promotion" de leur dernier ouvrage ou revue particulièrement sensible à plusieurs reprises dans le programme de cette année
- Je n'ai pas assisté aux conférences "Observatoire des médias" car elles sont payantes ? Ma suggestion c'est qu'elles soient gratuites comme le sont devenues les conférences du mardi. Merci Cordialement.
- Diversifier l'origine des intervenants. Beaucoup venaient, cette année, de la sphère centre droit catho. L'évolution économique de l'information pourrait être abordée.
- ADDICTION AUX NOUVEAUX MEDIAS SOURCES D'INFORMATION DES JOURNALISTES
- Tout me convient et merci au travail fourni par les organisateurs de ces conférences. Variété des thèmes. Juste un petit regret quant à la gestion des changements de lieu et la non ou la mauvaise information face à ces changements.

## OBSERVATOIRE DES MEDIAS - VENTE DE LIVRES ANNEE 2018 / 2019

DATE	TITRE	AUTEUR	Q COMMANDE	PU	Q VENDUE	TOTAL
09/11/2018	A LA DROITE DE DIEU	Jérôme FOURQUET	5	18,00	5	90
09/11/2018	LE NOUVEAU CLIVAGE	Jérôme FOURQUET	15	18,00	15	270
23/11/2018	LA CASTE	Laurent MAUDUIT	15	19,00	5	95
23/01/2018	MAIN BASSE SUR L'INFORMATION	Laurent MAUDUIT	5	19,90	1	19,9
30/11/2018	TOUTE UNE EPOQUE	Ariane CHEMIN	15	20,00	11	220
07/12/2018	VOYAGE EN POSTCOLONIE	Stephen SMITH	3	18,80	2	37,6
07/12/2018	LA RUEE VERS L'EUROPE	Stephen SMITH	15	19,50	11	214,5
11/01/2019	REDACTIONS EN INVENTION	Jean-Marie CHARON	15	10,50	2	21
25/01/2019	LA PUISSANCE DES IMAGES	Isabelle VEYRAT-MASSON	10	10,90	1	10,9
		<b>TOTAL</b>	<b>98</b>		<b>53</b>	<b>978,9</b>

189 étudiants se sont inscrits au cycle 2018/2019 auxquels il convient d'ajouter les 36 étudiants inscrits à l'Atelier des médias soit 225 personnes au total.

La fréquentation ponctuelle des conférences a été de 285 personnes avec des écarts significatifs, entre 9 et 66 selon les intervenants,

## Brève histoire de l'Observatoire des médias depuis 2002

**But** : La place croissante des médias dans la vie publique et privée, les interrogations sur la qualité de l'information, les bouleversements économiques de ce secteur, la révolution du tout numérique, sont autant de thèmes qui nécessitent un travail de décryptage conduit par les animateurs de l'Observatoire des Médias dans le cadre des formations de l'université permanente de Nantes.

**Responsables** : Jean Amyot d'Inville (2002-2006) Jean-Claude Charrier (2006-2019)  
entourés d'une équipe de passionnés au sein de l'OMUP cf. Equipe d'animation

**Modalités** : organiser de huit à dix conférences débats chaque année entre novembre et avril, avec des professionnels, des acteurs, des observateurs, analystes et sociologues des médias sous toutes les formes. Une place importante est consacrée à la presse, écrite, radio, télé et internet, mais aussi aux évolutions qualitatives, à l'économie du monde des médias et leurs influences sur la société.

### L'organisation des programmes :

1 – Des têtes d'affiches, connues de tous, et qui ont des choses à dire. Exemples : Jean-François Khan, Michèle Cotta, François Régis Hutin, Claude Allègre, Jean-Noël Jeanneney, Laurent Joffrin, Edwy Plenel, Arlette Chabot, Nicolas Demorand, Pierre Lescure, Alain Duhamel, Serge July, Jean-Luc Hees, Brice Teinturier, Christophe Barbier.

2 – Des professionnels en activité ou non, et reconnus pour leur expertise dans des domaines très larges. Exemples : Bernard Poulet « *La crise de la presse quotidienne en France* » ; Roland Cayrol « *La revanche de l'opinion* » ; Philippe Bilger « *Médias et justice, la judiciarisation de la pensée* » ; David Abiker « *Ces vidéos qui font chauffer la Toile* », Bernard Lecomte « *Pourquoi le pape a mauvaise presse* » ; Anne Nivat « *Grand reporter, l'éloge de la lenteur* », Vincent Colonna « *L'art des séries télé* » ; Gilles Sallé « *prestataire TV, la vie derrière les caméras* », Ousmane Ndiaye « *Les médias et l'Afrique* », Marc Gombeaud « *la santé et les médias* », Georges Malbrunot « *Moyen Orient* », Nicolas Charbonneau « *La hiérarchie de l'information* », Julia Cagé « *L'économie des médias* » ; Général Benoît Royal « *La guerre pour l'opinion publique* » ; Raphaëlle Bacqué « *Enquêtes dans la presse écrite* », Jean Birnbaum « *Les yeux grand fermés : médias et politiques face au djihadisme* », Jean-Marc Four « *Journalisme, rien n'est perdu* », Manon Querouil « *Free-lance et en binôme* », Michel Urvoy « *L'avenir inquiétant du journalisme politique* », Daniel Cornu « *L'éthique et la déontologie du journalisme au temps d'internet* », Stephen Smith « *Afrique et Europe défis démographiques et enjeux* ».

3 – Des observateurs, analystes, sociologues, qui aident au décryptage des médias. Exemples : Denis Muzet « *La mal info* » ; Serge Tisseron « *Faut-il avoir peur des jeux vidéo* » ; Claude Allard « *Aider les enfants dans le choix de la télé* » ; Noël Copin « *Toute vérité est-elle bonne à dire* » ; Michela Marzano « *Le manque de confiance dans les médias* » ; Jean-Marie Charon « *Les emballlements médiatiques* », Jean-Clément Texier « *L'argent des médias* », Gérald Bronner « *La démocratie des crédules* », Roberto Casati « *Résister à la tempête numérique* », Martin Winckler « *Eloge des séries télé* » ; Dominique Cardon « *Nos vies à l'heure des big data* », Romain Badouard « *Le désenchantement de l'Internet* », Jérôme Fourquet « *Les nouveaux clivages dans les démocraties* ».

4 – Une conférence commune avec le Club de la presse Nantes Atlantique, portant sur les médias locaux ( jusqu'en 2015).

**Le lieu** : Amphis de l'université permanente ( amphi 400, Amphi 5). Au CCO jusqu'en 2017.

**Le public** : De 200 à 250 personnes inscrites au cycle des conférences ( Atelier des médias compris, auxquelles s'ajoutent des étudiants en communication et/ou journalisme, ainsi que le public intéressé.

**Quelques chiffres** : 208 invités dont 40 femmes, animant 165 conférences débats (36 de 2003 à 2006 – 129 de 2006 à 2016).

Une enquête annuelle sur l'appréciation des auditeurs et l'édition d'une brochure comportant des présentations, des comptes rendus, et une revue de presse. Une présentation et des informations mises à jour sur le site

#### **Hit parade des auditeurs** (questionnaire de fin d'année)

2006/2007 :	<u>Stéphane Paoli</u>	<i>Information et communication</i>
2007/2008 :	<u>Jean-Marie Colombani</u>	<i>Au fil du Monde</i>
2007/2009 :	<u>Audrey Pulvar</u>	<i>Spécificité des journaux de France 3</i>
2009/2010 :	<u>Philippe Bilger</u>	<i>Médias et justice, judiciarisation de la pensée ?</i>
2010/2011 :	<u>Jérôme Bouvier</u>	<i>Le dialogue avec les auditeurs du service public</i>
2011/2012 :	<u>Anne Nivat</u>	<i>Grand reporter : éloge de la lenteur</i>
2012/2013 :	<u>Ousmane Ndiaye</u>	<i>Les clichés à l'épreuve de faits : les médias et l'Afrique</i>
2013/2014 :	<u>Mémona Hintermann</u>	<i>Médias, éducation, diversité</i>
2014/2015 :	<u>Alain Duhamel</u>	<i>Cinquante ans de journalisme politique</i>
2015/2016 :	<u>Julia Cagé</u>	<i>Le financement des médias : vers de nouveaux modèles économiques</i>
2016/2017 :	<u>Alexandre Duyck</u>	<i>Les grandes rumeurs de la Vè République</i>
2017/2018 :	<u>Brice Teinturier</u>	<i>Regard sur l'opinion française</i>
2018/2019 :	<u>Jérôme Fourquet</u> Et <u>Ousmane Ndiaye</u>	<i>Les nouveaux clivages dans les démocraties</i> <i>Les médias en Afrique</i>

## Conférences et invités de l'Observatoire des médias de l'université permanente de 2003 à 2018

### 2003-2004

- Francis Balle** : *Les médias en France : quatrième pouvoir ou contre-pouvoir ?*  
**Robert Ménard** : *La liberté de la presse dans le monde.*  
**Christian Brincourt** : *Métier : grand reporter.*  
**Jean-Pierre Corcelette** : *Journalisme et investigation. Les relations presse-police.*  
**Jean-Claude Allanic** : *Relations téléspectateurs-journalistes. Le rôle d'un médiateur.*  
**Jean-Marie Charon** : *Le débat sur la crédibilité des médias. Critiques et propositions.*  
**François-Régis Hutin** : *Place de l'homme dans le traitement de l'information. Ouest-France.*  
**Christian Boner** : *Journaux radio télévisés : miroir de la société.*  
**Bernard Poulet** : *La crise de la presse quotidienne en France.*  
**François Coulon** (Europe 1), **Emmanuel Guimard** (Les Echos), **Dominique Hervouët** (Le Figaro), **Denis Roux** (Le Point). *Le rôle des correspondants régionaux.*  
**Loïc Hervouët** : *La formation des journalistes aujourd'hui et demain*  
**Jérôme Béglé** : *Télé réalité : une célébrité qui n'est qu'un leurre.*  
**Bertrand Cabedoche** : *Le projet de chaîne française d'informations internationales.*  
**Noël Copin** : *Toute vérité est-elle bonne à dire ?*  
**Hélène Risser** : *Rôle et influence de l'audimat.*

### 2004-2005

- Roland Dhordain** : *L'histoire de la radiodiffusion en France.*  
**Louis-Marie Davy** : *France 3, chaîne régionale.*  
**Jean-François Kahn** : *Le pouvoir médiatique en question.*  
**Alain Duvochel** : *De la télé locale au satellite, de la place pour tout le monde ?*  
**Pierre-Jean Bozo** : *La presse quotidienne gratuite : crainte ou nécessité ?*  
**Dirigeants et animateurs de cinq radios** : Alternantes, Jet FM, Fidélité, Radio-Prun et Sun FM : *A l'écoute des radios locales associatives : programmes, organisation, enjeux.*  
**Denis Cormier**. *De Roger Couderc à J-P Elkabbach : archives des journaux télévisés.*  
**Serge Hirel** : *le modèle du journalisme francophone.*  
**Charles Juster** (Médiamétrie) : *Le calcul et l'impact des audiences à la radio et à la TV.*  
**Yves Agnès** : *Le grand dérapage de l'information.*

### 2005-2006

- Loïc Hervouët**, dir. ESJ Lille : *La déontologie dans la formation des journalistes.*  
**Ivan Levaï** : *La crise de la presse quotidienne : quels remèdes ?*  
**Philippe, Dominique et Vincent Hervouët** : *Trois frères, trois journalistes.*  
**Marie-Laure Augry** : *L'influence des téléspectateurs sur la rédaction d'une chaîne nationale.*  
**Jean-Pierre Pernaut** : *20 ans de journal télévisé de 13H.*  
**Edwy Plenel** : *Journalisme et liberté*  
**Nadine Toussaint-Desmoulins** : *L'économie des médias.*  
**Pierre Bouteiller** : *L'information et la culture à la radio.*  
**Claude Allard** : *Aider les enfants dans le choix de la télé.*  
**Michel Meyer** : *De l'idiot à l'odieux visuel. Ou comment se distraire à en mourir.*  
**Gérard Spitéri** : *Le journaliste et ses pouvoirs*

## 2006-2007

**Pierre Bonte** : *Un journaliste dans le pré*  
**Stéphane Paoli** : *Information et communication*  
**Thiébaud Dromard et Léna Lutaud** : *Les dessous de la presse people*  
**Henri Vernet et Eric Giacometti** : *Les vœux des présidents à la télévision*  
**Patrick Béguier** : *La presse régionale est-elle en crise ?*  
**Philippe Alexandre** : *Le métier d'éditorialiste*  
**Valérie Toranian** : *L'épopée du magazine « Elle »*  
**Mémona Hintermann** : *Envoyée spéciale.*  
**Denis Muzet** : *La Mal Info.*

## 2007-2008

**Jean-Pierre Defrain** : *De Radio Luxembourg à RTL, l'évolution de la 1<sup>ère</sup> radio française.*  
**Laurent Joffrin** : *La mauvaise santé du journalisme : diagnostic et remèdes*  
**Jean-Noël Jeanneney** : *Internet et la culture, toutes les chances et tous les périls*  
**Jean-Luc Martin Lagardette** : *Quel contre-pouvoir au pouvoir médiatique ?*  
**François Ernenwein** : *L'avenir de la presse quotidienne*  
**Roland Cayrol** : *La revanche de l'opinion : médias, sondages, Internet*  
**Olivia Bassi, Elisabeth Bureau, Virginie Charbonneau** : *Un métier au féminin*  
**Albert du Roy** : *La mort de l'information*  
**Jean-Marie Colombani** : *Au fil du Monde*

## 2008-2009

**Pierre Péan** : *Difficultés et risques de l'enquête.*  
**David Abiker** : *Ces vidéos qui font chauffer la Toile.*  
**Serge Tisseron** : *Faut-il avoir peur des jeux vidéos ?*  
**Jean-Marc Ilouz** : *Quelle place pour le reportage télé ?*  
**Pierre Haski** : *Rue 89, un site d'information sur internet est-il viable ?*  
**Audrey Pulvar** : *Spécificité des journaux de France 3.*  
**Patrick Eveno** : *Médias et politiques, influences réciproques.*  
**Yvan Rioufol** : *De Presse-Océan au Figaro, itinéraire d'un journaliste engagé.*  
**Patrick Roger** : *France-Info : un nouveau souffle.*  
**Bruno Masure** : *Les liaisons dangereuses entre médias et politiques.*

## 2009-2010

**Franck Louvrier** : *La communication politique.*  
**Philippe Gildas** : *Les médias, de Combat à Vivolta : une passion pour la vie.*  
**Michèle Cotta** : *30 ans de responsabilités dans les grands médias audiovisuels français.*  
**Philippe Bilger** : *Médias et justice : la judiciarisation de la pensée, un danger pour la démocratie.*  
**Thierry Cabannes, Florence Pagneux, Alain Le Bot, Philippe Audoin, et Pierre –Yves Leroux** : *Le rôle de correspondant des grands médias nationaux.*

**Bernard Benhamou** : *L'internet mobile, le nouvel outil pour faciliter la vie quotidienne.*

**Erik Israelewicz** : *L'information économique et sociale.*

**René Pétillon** : *Le dessin de presse et Le Canard enchaîné.*

**Jean Bothorel** : *Les grands médias : culture ou déculturation ?*

**Roger Chinaud** : *Médias et politique, qu'en pensent les politiques ?*

## **2010-2011**

**Claude Allègre** : *La science face aux médias*

**Philippe Rochot** : *Du Liban à l'Asie, les médias et l'islamisme*

**Bernard Lecomte** : *Pourquoi le pape a mauvaise presse*

**Hubert Coudurier** : *Presse écrite quotidienne: toujours la crise*

**Jean Rozat** : *L'Europe, la culture, quel bilan pour Arte*

**Michela Marzano** : *Le manque de confiance dans les médias*

**Pascal Josèphe** : *Quelle télévision demain ?*

**Antony Torzec, Véronique Bonnet, Marc Dejean, Jean-Marie Biette, François Rivaud,**

**Bruno Chéné** : *Médias locaux : outils d'information ou outils de communication ?*

**Claude Sérillon** : *De Presse Océan à France Télévision, itinéraire d'un journaliste nantais*

**Jérôme Bouvier** : *Le dialogue avec les auditeurs du service public.*

## **2011-2012**

**Hervé Brusini** : *Pourquoi les médias disent-ils tous la même chose ?*

**Alain Rémond** : *L'écriture journalistique entre chronique et billet*

**Arnaud Decker** : *Les enjeux de la numérisation des médias*

**Arlette Chabaud** : *Les débats politiques dans les grands médias*

**Denis Pingaud** : *Les secrets des sondages*

**Vincent Colonna** : *L'art des séries télé : comment surpasser les Américains ?*

**Antony Torzec, Marc Dejean, Cécile Petident, François De Rugy, François Pinte, Marc**

**Leduc, Christine Villevoisin, Jérôme Allémany, Thierry Saurat** : *Elections, les journalistes sont-ils trop proches des responsables politiques ?*

**Anne Nivat** : *Grand reporter, quels risques pour quelle information, ou l'éloge de la lenteur*

**Jean-Marie Charon** : *Les emballages médiatiques et la qualité de l'information*

**Gilles Sallé** : *Prestataire TV, la vie derrière les caméras*

## **2012-2013**

**François DE CLOSETS** : *Le traitement de la crise par les médias*

**Nicolas DEMORAND** : *La presse a-t-elle un avenir ?*

**Hélène PILICHOWSKI** : *Sarkozy hier, Hollande aujourd'hui, une pression médiatique excessive sur les présidents ?*

**Jean-Luc VENISSE et Philippe DECAN** : *Nouveaux médias, nouvelles technologies : l'overdose ?*

**Philippe TOULEMONDE** : *Ouest France : menaces et opportunités dans un monde média chahuté*

**Ousmane NDIAYE** : *Les clichés à l'épreuve des faits : les médias et l'Afrique*

**Marc GOMBEAUD** : *La santé et les médias*

**Club de la Presse Nantes Atlantique, Antony TORZEC, Béatrice Limon, Marc Dejean, François Rivault, Elisabeth Clément, Romain Ledroit** : *Les journalistes locaux sont-ils vraiment à l'écoute de leurs lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ?*

**Véronique AUGER** : *L'Europe, terre inconnue des médias ?*

**Michel BOYON** : *L'évolution de l'audiovisuel en France de 2007 à 2012*

## **2013-2014**

**Alain LE GOUGUEC** : *Les journalistes peuvent-ils être vraiment libres ?*

**Pierre LESCURE** : *Médias, qu'importe le tuyau, le contenu prime*

**Georges MALBRUNOT** : *Médias et Moyen-Orient, complexité et effervescence*

**Anne-Marie GUSTAVE, Valérie PERRONNET** : *50 ans d'histoire mouvementée, la saga France Inter*

**Olivier POURRIOL** : *Un défi, parler de culture à la télévision à une heure de grande écoute*

**Jacques MAILLOT** : *Grandes Gueules sur RMC : dix ans de show ou vrai débat public ?*

**Jean-Clément TEXIER** : *L'argent des médias*

**Christine VILVOISIN, Cécile PETIDENT, Jean-Philippe LUCAS, Cyrille PITOIS, Jean RIOUFOL,**

**Antony TORZEC et trois invités politiques** : *Municipales 2014, les journalistes locaux répondent-ils aux attentes du public ?*

**Gérald BRONNER** : *Les médias grands acteurs de la démocratie des crédules ?*

**Pierre LEROUX** : *Les talk-shows ont-ils tué ou réinventé la politique ?*

**Mémona HINTERMANN-AFFEJE** : *Médias, éducation, diversité*

## **2014-2015**

**Dominique QUINIO** : *La Croix un quotidien responsable et engagé*

**Rémy RIEFFEL** : *La révolution numérique est-elle une révolution culturelle ?*

**Didier DECOIN** : *Médias, faits divers et faits de société*

**Nicolas CHARBONNEAU** : *La hiérarchie de l'information dans les grands médias*

**Roberto CASATI** : *Résister à la tempête numérique*

**Jacqueline REMY** : *Le nouvel Observateur 50 ans de passions*

**Alain DUHAMEL** : *Cinquante ans de journalisme politique*

**Estelle PRUSKER-DENEUVILLE** : *Le data journalisme : révolution journalistique ?*

**François L'YVONNET** : *L'humour et la dérision dans les médias*

**Club de la Presse Nantes Atlantique** : *La liberté de la presse, quand ça nous arrange ?*

**Martin WINCKLER** : *Eloge des séries télévisées*

**Serge JULY** : *L'amour du journalisme : une passion intacte ?*

## 2015-2016

**Jean-Paul MARI** : *Grand reportage, une vision du monde*  
**Jean-Luc HEES** : *Itinéraire d'un bourlingueur des ondes*  
**Julia CAGE** : *Le financement des médias, vers de nouveaux modèles économiques*  
**Général Benoit ROYAL** : *La guerre pour l'opinion publique*  
**Yves AGNES** : *La déontologie de la presse, progrès ou régression ?*  
**Pascal PRAUD** : *Le sport dans les médias*  
**Valérie PERONNET** : *Journaliste, nègre, romancière ; parcours d'écriture*  
**Raphaëlle BACQUE** : *Enquêtes dans la presse écrite*  
**Dominique CARDON** : *Nos vies à l'heure des big data*

## 2016-2017

**Maurice SZAFRAN** : *Le journaliste est-il par définition engagé ?*  
**Alexandre DUYCK** : *Les grandes rumeurs de la Vè République*  
**Aude DASSONVILLE**: *Dans les coulisses de TF1*  
**Jean BIRNBAUM**: *Les yeux grand fermés : médias et politiques face au djihadisme*  
**Vincent COLONNA**: *Des séries télé sans foi ni loi*  
**Ingrid RIOCREUX**: *Médias : de la destruction du langage à la fabrication de l'opinion*  
**Manon QUEROUIL** : *Free-lance et en binôme avec une photographe :  
une autre pratique du grand reportage*  
**Jean-Marc FOUR**: *Journalisme, rien n'est perdu*  
**Olivier ERTZSCHEID**: *Comment lutter contre la haine sur Internet ?*

## 2017-2018

**Anne NIVAT** - *Le grand reportage, aussi en France*  
**Mahir GUVEN** - *Le 1, une nouvelle presse écrite qui marche*  
**Arnauld LECLERC** – *Médias et formation de l'opinion politique*  
**Michel URVOY**- *L'avenir inquiétant du journalisme politique*  
**Philippe BILGER** - *Affaires, médias, justice : la transparence à tout prix ?*  
**Brice TEINTURIER** - *Regards sur l'opinion française*  
**Romain BADOUART** - *Le désenchantement de l'Internet. Désinformation, rumeur et  
propagande*  
**Patrick MAHE** – *Paris Match, soixante ans de scoops, soixante ans d'Histoire*  
**Daniel CORNU** - *L'éthique et la déontologie du journalisme au temps de l'internet*  
**Christophe BARBIER** – *La fonction d'éditorialiste dans le journalisme d'aujourd'hui*

## 2018-2019

**Jérôme FOURQUET** - *Les nouveaux clivages dans les démocraties*

**Laurent MAUDUIT** - *La liberté de la presse est-elle menacée en France ?*

**Ariane CHEMIN** - *Enquêtes et reportages, toute une époque*

**Stephen SMITH** - *Afrique et Europe, défis démographiques et enjeux politiques et économiques*

**Jean-Marie CHARON** - *Les mutations des médias d'information*

**Isabelle VEYRAT-MASSON** - *Télévision et campagnes électorales*

**Thibault DUMAS-Christophe JAUNET- Florence PAGNEUX** - *Retour sur Notre-Dame-Des-Landes et les médias, un an après*

**Benjamin PEYREL** - *Médiacités Nantes, l'investigation locale sur Internet*

**Ousmane NDIAYE** - *Les médias en Afrique*

## ***Partie II***

*Les invités : présentation – communiqués,  
revue de presse  
et comptes rendus des conférences*

**Jérôme FOURQUET invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes le 9 novembre 2018, sur le thème : *Les nouveaux clivages dans les démocraties***



**Jérôme FOURQUET** – Directeur du département Opinion de l' IFOP. Ses travaux portent notamment sur le Front national et, plus largement, sur les comportements et attitudes politiques en lien avec les religions, l'immigration ou les questions d'identité. Dans son dernier essai, il examine successivement le Brexit en juin 2016, la présidentielle américaine de novembre 2016, l'élection présidentielle française de mai 2017. Ces scrutins ont mis en évidence un clivage nouveau au sein des démocraties occidentales. Quelle en est la nature ? Comment expliquer son émergence ? Est-il voué à perdurer ?

Jérôme Fourquet intervient régulièrement dans les médias (C dans l'air, presse écrite). Il est l'auteur de nombreux essais sur l'état de l'opinion française. Il a publié en 2018 *A la droite de Dieu* et *Le nouveau clivage* aux éditions du Cerf.

***Vendredi 9 novembre 2018 Amphi 400 Fac de pharmacie 9 rue Bias de 14 h 30 à 16 h***

***8 € pour les personnes non abonnées à l'Observatoire des médias.***

*Présentation : Madie Magimel*

# Université Permanente – Observatoire des médias

## Un nouveau clivage au sein des démocraties occidentales .

Jérôme Fourquet, directeur du département Opinions et stratégies d'entreprises de l'IFOP  
Vendredi 9 novembre 2018

Pour la première conférence de l'année 2018-2019, 250 auditeurs ont pris place dans l'amphi 400 de la faculté de Pharmacie. En préambule, Jean-Claude Charrier présente le programme de l'Observatoire des médias pour la première partie de l'année. Maddie Magimel est chargée de la présentation du conférencier et de l'animation de la conférence.



Au delà de l'opposition traditionnelle entre la Gauche et la Droite, de nouveaux clivages apparaissent dans le monde occidental. Jérôme Fourquet s'appuie sur les exemples de l'Autriche, des USA, du Brexit en Grande-Bretagne et des élections présidentielles en France pour construire sa démonstration. Le sentiment et la crainte du déclasserment nourrissent les votes populistes. Ainsi, 78 % des électeurs de Trump, à la présidentielle américaine, estiment que leur situation est plus mauvaise qu'il y a 4 ans, contre 19 % pour les électeurs d'Hilary Clinton.

Le degré d'optimisme ou de pessimisme a beaucoup influencé les choix électoraux en France, lors de la dernière élection présidentielle. 72 % des électeurs de Macron se déclaraient optimistes, tandis que 29 % des électeurs de Marine Le Pen avaient cette même perception.

Le clivage porte aussi sur l'inquiétude face à la mondialisation. Ainsi, en Grande-Bretagne, 62 % des électeurs favorables au maintien dans l'Union Européenne pensent que la mondialisation est une bonne chose, contre 38 % pour les électeurs favorables au Brexit.

D'autres questions polarisent l'opinion, selon Jérôme Fourquet. L'immigration en est un exemple, notamment aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Par ailleurs, le clivage éducatif est central pour expliquer les opinions politiques. Au premier tour de la présidentielle en France, 39 % des ouvriers ont voté pour Marine Le Pen, contre 10 % pour les professions libérales et les cadres supérieurs. « Marine Le Pen est la seule qui parle avec des mots que nous comprenons », affirmait un de ses électeurs.

Une nouvelle géographie électorale explique le vote des électeurs. « Plus on s'éloigne de la City en GB, plus le vote en faveur du Brexit augmente », précise Jérôme Fourquet. Enfin, des fractures ethno-culturelles sont très marquées aux USA, mais aussi dans les quartiers Nord de Marseille.

Par la suite, les questions des auditeurs ont permis de souligner le clivage religieux, avec notamment le poids grandissant de l'Islam en Europe. Les piliers structurant des démocraties occidentales se sont effondrés, la pratique religieuse catholique, le Parti Communiste, les syndicats...Le paysage des opinions politiques devient atomisé, avec la remise en question des partis politiques traditionnels. « Le vieux monde a du mal à mourir, le nouveau monde a du mal à naître », a conclu le conférencier.

Jérôme Fourquet a publié deux ouvrages :

*A la droite de Dieu et le nouveau clivage*, aux éditions du Cerf

Patrice Saint André – 11/2018

**La liberté de la presse est-elle menacée en France ? conférence débat de l'Observatoire des médias de l'université permanente par Laurent Mauduit cofondateur de Médiapart vendredi 23 novembre**



Laurent Mauduit est écrivain et journaliste d'investigation français spécialisé dans les affaires économiques, et la politique économique et sociale. Il travaille pour le journal en ligne Mediapart dont il est l'un des cofondateurs. Il a été journaliste économique à Libération (1991-1994) et au Monde de 1995 à 2006.

Auteur de nombreux essais, il a notamment publié *Main basse sur l'information* (Don Quichotte 2016) et en septembre 2018 *La Caste, enquête sur cette haute fonction publique qui a pris le pouvoir* Editions La Découverte .

*Alors que le Conseil national de la résistance espérait, à la Libération, que la France se dote d'une presse indépendante des « puissances financières », celles-ci contrôlent désormais un très grand nombre de médias. Et la normalisation économique se double fréquemment d'une normalisation éditoriale, quand il ne s'agit pas d'une censure pure et simple. De Canal+ à France Télévisions, en passant par M6 ; de Libération au Monde, en passant par Le Parisien, Laurent Mauduit a enquêté et est bien placé pour parler de la reprise en main dont toute la presse, ou presque, a fait l'objet ces dernières années. La liberté de la presse est-elle menacée en France ? sera le thème de la conférence débat que Laurent Mauduit animera le 23 novembre.*

**Vendredi 23 novembre 2018 Amphi 400 Fac de pharmacie 9 rue Bias, de 14 h 30 à 16 h**

**Accès 8 € pour les personnes non abonnées à l'Observatoire des médias de l'université permanente.**

**Présentation : Patrice Saint André**

# Université Permanente – Observatoire des médias

## La liberté de la presse est-elle menacée en France ?

Laurent Mauduit, cofondateur de Médiapart

Vendredi 23 novembre 2018

Le conférencier est présenté par Patrice Saint-André

Laurent Mauduit est journaliste, cofondateur de Médiapart. Ancien chef du service économique de Libération, il a été chargé de la politique économique au Monde, puis directeur-adjoint et éditorialiste de ce quotidien. Laurent Mauduit quitte Le Monde en décembre 2006, dénonçant l'entrée du groupe Lagardère au capital du journal.

Le conférencier est l'auteur de nombreux ouvrages, dénonçant notamment l'impuissance des socialistes français face à la montée du capitalisme financier anglo-saxon. En 2016, Laurent Mauduit a publié *Main basse sur l'information* et en 2018, il est l'auteur d'une enquête sur l'oligarchie de la haute fonction publique qui fait une OPA, selon l'auteur, sur la vie des affaires et le pouvoir politique (*La Caste*, septembre 2018 – éditions La Découverte)



(Photo Jean-Claude Charrier)

« **Nous vivons une période de régression démocratique** », affirme Laurent Mauduit. « Jamais, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la liberté et le pluralisme de la presse n'ont été à ce point menacés, jamais le droit de savoir des citoyens à ce point malmené » (extrait de *Main basse sur l'information*). En cause, une poignée de milliardaires qui contrôlent la quasi-totalité des médias nationaux de la presse écrite et audio-visuels.

Le conférencier fait alors un rappel historique de la place de la presse dans la société française. A la libération, la presse est une presse libre, indépendante des puissances financières. « Un journal libre pour des hommes libres », la liberté de la presse est le ressort de la démocratie. Puis, dès les années 50, on assiste à l'entrée progressive de propriétaires d'entreprise dans le capital de la presse écrite et audiovisuelle. « **Une normalisation économique et éditoriale** », précise Laurent Mauduit.

Des hommes d'affaires qui, recherchant une relation d'égal à égal avec le pouvoir politique, créent un écosystème fait de censure et d'auto-censure. Dans ces conditions, les journalistes manquent d'audace et de pugnacité, avec une presse qui devient très proche du pouvoir politique et économique. Le conférencier défend un journalisme rebelle face à un journalisme de complaisance.

Laurent Mauduit rappelle aussi ce que fut le fondement de Médiapart, dans ce contexte. « **Médiapart est un journal écrit sous le contrôle de ses lecteurs, une révolution dans l'histoire de la presse. Seuls nos lecteurs peuvent nous acheter !** ». Avec 150 000 lecteurs et un bénéfice de 2 millions d'euros, le journal numérique payant se porte plutôt bien. « **Je rêve de médias citoyens avec un statut juridique qui protège la presse et les journalistes** », conclut Laurent Mauduit. Une référence aux propositions de Julia Cagé (qui fut aussi l'invitée de l'Observatoire des médias) pour « une société de médias à but non lucratif », un statut intermédiaire entre la fondation et le statut de société anonyme.

Patrice SAINT ANDRE (26-11-2018)

**Ariane CHEMIN grand reporter au Monde, invitée de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes le 30 novembre 2018, sur le thème : *Enquêtes et reportages, toute une époque.***



**Ariane CHEMIN** est écrivaine et grand reporter au Monde. Elle a publié de nombreux essais dont plusieurs en collaboration avec Raphaëlle Bacqué, notamment *La communauté* en janvier 2018 (Albin Michel) où les deux journalistes du Monde sont allés à Trappes multipliant les entretiens sur place pendant un an. Une enquête fascinante comme une série, « un morceau de France, les défis d'aujourd'hui » précise Ariane Chemin. Elle a publié en mai 2018 *Toute une époque, enquêtes et reportages 2005-2018*- Edit. Robert Laffont.

*Comment saisir le tournant de notre siècle, ce basculement entre l'ancien et le nouveau monde ? Pour parler des nouvelles guerres de religion, de la fin des partis politiques, du réveil identitaire ou des fake news, Ariane Chemin a tourné le dos aux analyses et est allée sur le terrain attraper les détails tragiques ou comiques de notre quotidien. Ses croquis sont des fabliaux modernes. Elle raconte Emmanuel Macron à la basilique Saint Denis, le cimetière corse de Michel Rocard, mais aussi Clichy-sous-Bois au lendemain des émeutes de 2005, les quartiers nord de Marseille, sa rencontre sidérante avec le « référent » des frères Merah, à flanc de montagne, près de Toulouse. Ariane Chemin a pris le temps de dialoguer avec des ombres oubliées par le tourbillon médiatique comme ce sous-préfet qui, en janvier 2015, dut enterrer son ami Bernard Maris et l'assassin de ce dernier. Elle dresse aussi des portraits qui incarnent l'esprit du temps. D'Élisabeth Levy à Éric Zemmour, de Jean-Luc Mélenchon à Claude Lanzmann, de Michel Houellebecq à Jean D'Ormesson, c'est toute une époque qui nous est racontée de la façon la plus vivante et la plus perspicace. Toute une époque.*

**Vendredi 30 novembre 2018 Amphi 400 Fac de pharmacie 9 rue Bias De 14 h 30 à 16 h**

**Accès 8 € pour les personnes non abonnées à l'Observatoire des médias de l'université permanente**

**Présentation : Madie Magimel**

**Stephen SMITH** journaliste spécialiste de l’Afrique, invité de l’Observatoire des médias de l’université permanente le vendredi 7 décembre (au lieu du 14 initialement) sur le thème *Afrique et Europe, défis démographiques, enjeux politiques et économiques*



**Stephen SMITH** – Ancien journaliste Afrique à Libération puis au Monde (1986-2005), il est actuellement professeur d’études africaines à l’université Duke aux Etats-Unis. Auteur de nombreux essais et reportages sur l’Afrique contemporaine, il a publié au printemps 2018 *La ruée vers l’Europe, la jeune Afrique en route pour le Vieux Continent* aux éditions Grasset - Prix d’Académie 2018 de l’Académie française et Prix Géopolitique 2018.

L’Europe vieillit et se dépeuple. L’Afrique déborde de jeunes et de vie. Une migration de masse va se produire. Son ampleur et ses conditions constituent l’un des plus grands défis du xxi<sup>e</sup> siècle.

L’Union européenne compte aujourd’hui 510 millions d’habitants vieillissants ; l’Afrique 1,25 milliard, dont quarante pour cent ont moins de quinze ans. En 2050, 450 millions d’Européens feront face à 2,5 milliards d’Africains. En sortant de la pauvreté absolue, l’Afrique « émerge » et se met en marche.

Une pression migratoire de cette ampleur va soumettre l’Europe à une épreuve sans précédent, au risque de consommer la déchirure entre ses élites cosmopolites et ses populistes nativistes.

L’égoïsme nationaliste et l’angélisme humaniste sont uniment dangereux. Guidé par la rationalité des faits, le dernier essai de géographie humaine de Stephen Smith assume la nécessité d’arbitrer entre intérêts et idéaux.

Stephen SMITH interviendra sur le thème « *Afrique et Europe, défis démographiques, enjeux politiques et économiques* »

**Vendredi 7 décembre 2018** (au lieu du 14 initialement) **Amphi 8, Fac de médecine, 1 rue Gaston Veil De 14 h 30 à 16 h**

Accès 8 € pour les personnes non abonnées à l’Observatoire des médias de l’université permanente.

Présentation : Jean-Claude Charrier

# Université Permanente – Observatoire des Médias

## *Afrique et Europe, défis démographiques, enjeux politiques et économiques*

Stephen Smith, professeur d'études africaines à l'Université Duke (USA)

**Présentation de la conférence : Jean-Claude Charrier**  
(7 décembre 2018, amphi 8 de Faculté de médecine)

Stephen Smith, de père américain et de mère allemande, acquiert la culture française par la suite. Des études à Berlin, à la Sorbonne, une année sabbatique en Afrique, Stephen Smith travaille pour Radio France Internationale, puis comme correspondant à Libération et au journal Le Monde. Il est actuellement responsable des études africaines à l'Université Duke en Caroline du Nord aux Etats-Unis. En introduction de la conférence, Jean-Claude Charrier remercie le conférencier et son épouse, Géraldine Smith, journaliste et auteure d'un ouvrage *Vu en Amérique, bientôt en France* (Stock, octobre 2018) également *Rue Jean-Pierre Timbaud* (Stock 2016).



Stephen Smith et Jean-Claude Charrier (photo : Patrice Saint-André)

D'emblée, Stephen Smith dresse son constat : **« Nous sommes passés à côté de l'Afrique et l'immigration est un défi majeur – et non une menace – pour l'Europe »**. En 1930, l'Afrique comptait 150 millions d'habitants. Aujourd'hui, c'est 1,3 milliard d'Africains et, à l'horizon 2050, 2,5 milliards. 40 % de la population en Afrique a moins de 15 ans, deux fois plus qu'en France. Tous les 18 ans, la moitié de la population se renouvelle, générant un « horizon politique bas ». **« La structure d'âge de la population est une donnée majeure pour expliquer le paysage humain de l'Afrique »**. Ainsi, le conférencier précise que l'absence de démocratie n'a rien de culturelle, mais s'explique, entre autres, par le fait que 50 % de la population ne participe pas aux élections. **« Un continent qui vit sur le principe de séniorité où la masse des jeunes n'a pas droit au chapitre »**.

Dans ce contexte, l'immigration des jeunes Africains est vécue comme une « aventure ». On quitte la campagne pour échapper aux anciens. On immigre pour ne pas passer à côté de la modernité. L'immigration est alors vécue comme un rêve et ne s'explique pas seulement pour des raisons

économiques. Sur 10 migrants, 7 immigreront au sein du continent Africain et chaque année, environ 200 000 africains arrivent en Europe. L'immigration vers l'Europe est accessible à la classe moyenne, identifiée, en Afrique, comme ayant un revenu entre 5 et 20 \$ par jour. Pour immigrer en Europe, il faut entre 2000 et 3000 €. Plus grandira la classe moyenne en Afrique, plus sera grand le nombre de migrants voulant rejoindre l'Europe.

« **Pourquoi l'Europe ?** », s'interroge Stephen Smith. Plusieurs explications : la proximité géographique, la post-colonialité et l'existence de diasporas africaines en Europe qui facilitent l'arrivée de nouveaux migrants. « **Moins une communauté est intégrée et plus elle joue le rôle d'aspirateur pour l'immigration** ». Le conférencier rappelle aussi l'importance de la protection sociale en France. Stephen Smith conclut son intervention comme un aveu : « **Si j'étais Africain aujourd'hui, je viendrais en Europe avec ma famille...** »

La ruée vers l'Europe n'est pas un terme excessif, ni une expression pour faire peur. « **L'Afrique est un continent qui change, il faut négocier avec l'Afrique. Les frontières ne doivent être ni tout à fait ouvertes, ni tout à fait fermées. La sécurisation des frontières fera partie de la solution, mais il faudra attendre au moins une génération pour passer le cap de la transition démographique en Afrique** ».

Stephen Smith a publié de nombreux ouvrages et notamment *Voyage en postcolonie et la ruée vers l'Europe* en février 2018 (Prix du livre géopolitique 2018)

Patrice Saint-André – 8-12-2018

**Jean-Marie CHARON, sociologue spécialiste des médias, invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes le 11 janvier 2019 sur le thème *Les mutations des médias d'information***



**Jean-Marie CHARON** est sociologue, spécialisé dans l'étude des médias et du journalisme. Il est ingénieur d'études au CNRS, rattaché au Centre d'étude des mouvements sociaux (EHESS) et enseignant à l'IEP de Rennes. Il est l'auteur de plus de vingt ouvrages et vient de publier chez UPPR *Rédactions en inventions*.

Dans son dernier essai *Rédactions en inventions*, essai sur les mutations des médias d'information (UPPR Edit 2018) Jean-Marie Charon montre que dans ce paysage de l'information « *en complet bouleversement* » depuis deux décennies, les rédactions sont forcées de se réinventer dans un climat d'« *incertitude* ». Il leur faut s'adapter, anticiper, innover, redéfinir la relation avec le lecteur, sans négliger pour autant leur ligne éditoriale ni l'exigence accrue de qualité et de fiabilité.

Jean-Marie Charon constate que l'information de flux, consistant à produire rapidement des nouvelles sans analyse ni perspective, n'a plus d'avenir, si ce n'est pour des médias bénéficiant déjà d'une audience massive. Pour les autres, un défi s'impose : monétiser auprès des publics une information « *qui se démarquera, se distinguera de celle, redondante, partout disponible* ».

Le sociologue constate que les rédactions « *ont du mal à définir et expliciter les critères* » d'une information à valeur ajoutée, seule susceptible de déclencher l'acte d'achat, mais qui suppose de « *renforcer les organisations nécessaires à sa production* ».

Pour s'adapter au numérique, beaucoup de rédactions anglo-saxonnes ont effacé la barrière entre le papier et le Web pour faire travailler d'un côté des « *producteurs* » qui vont chercher l'information, et de l'autre, des « *éditeurs* », qui la mettent en forme en fonction des supports (numérique et papier). Une telle évolution peut nécessiter, selon le chercheur, « *des phases intermédiaires* » : des « *expérimentations* » dans ces laboratoires que sont devenues les rédactions.

**Vendredi 11 janvier 2019 Amphi 400 Fac de pharmacie 9 rue Bias De 14 h 30 à 16 h**

**Accès 8 € pour les personnes non abonnées à l'Observatoire des médias de l'université permanente**

**Présentation : Patrice Saint André**

**Université Permanente - Observatoire des médias**  
**Conférence du 11 janvier 2019**  
***Les mutations des médias d'information***  
**Jean-Marie Charon, sociologue et spécialiste des médias**  
**Ingénieur d'études au CNRS, enseignant à l'IEP de Rennes**

Conférence présentée par Patrice Saint-André

Un mot clé, **incertitude** : incertitudes des technologies, incertitudes des usages et des nouveaux supports de lecture, incertitudes sur l'avenir de la presse écrite  
Au moment où nous sommes, on ne peut pas dire qu'il y a un modèle dominant de journal tout internet malgré le succès de certains journaux électroniques comme *Mediapart*. A court terme radios et télévisions sont moins ébranlées que la presse écrite.



(Photo Madie Magimel)

Techniquement le numérique ce sont les appareils où on lit mais le numérique intervient aussi dans la production et la diffusion de l'information. La technologie numérique est une technologie flexible qui s'adapte aux modes de traitement de l'information, à la publicité et à la diffusion.

Sociologiquement on observe une plus grande individualisation du journalisme : de rédactions à des auteurs individuels, disparition de la presse populaire générale et développement des magazines de niche.

Trois facteurs expliquent les mutations des médias d'information

1 - La presse, depuis le XIXe siècle, reposait sur un modèle financé par ses lecteurs, la publicité et les petites annonces dont les « rentrées » permettaient une accessibilité plus large de la presse, le journal étant cofinancé (à 40 % en France par la publicité, jusqu'à 80 aux Etats-Unis).

La numérisation s'est attaquée dès le départ aux ressources publicitaires. Les annonces publicitaires migrent sur des sites, y compris de services comme météo France.

Mediamétrie comptabilise les audiences des sites en France. Ce mois-ci sont en tête Google, Facebook puis les sites de Microsoft. Ces sites n'ont pas que la diffusion, le volume, mais le recueil des données des lecteurs permettant de placer les publicités au bon moment. Ce couplage est impossible dans les médias traditionnels qui perdent ces ressources.

2 - A l'origine d'internet il y a des chercheurs et des gens issus de la contre culture pour lesquels l'information devait être gratuite. Quand elle est allée sur Internet, la presse écrite pouvait difficilement demander un abonnement et le financement par la publicité n'est pas suffisant.

3 - Engouement des jeunes pour les blogs et les réseaux sociaux. Pour les usages il y a aussi des ruptures. Nous, dans notre génération, nous avons notre bouquet de médias, alors que les plus jeunes ont un mode de recherche horizontal sur les moteurs de recherche ou les réseaux sociaux, accompagnés par leurs amis Facebook et leurs recommandations ou par les algorithmes des moteurs de recherche. Ils iront éventuellement sur des pages de médias mais pas spontanément.

Pour la presse écrite ces trois facteurs ont des conséquences, d'abord la chute vertigineuse de son chiffre d'affaires qui entraîne la nécessité de se réinventer dans les contenus et de se réorganiser dans l'urgence. Des journaux comme *the Guardian* ou *le Monde* ont des rédactions qui travaillent 24 heures sur 24 avec des bureaux sur plusieurs continents. Les effectifs de journalistes fondent – 30% en Espagne ou aux USA.

La presse tente d'être multisupports. Or selon le moment de la journée, le lieu et l'outil de lecture (smartphone, tablette, ordinateur...) les façons de lire sont très différentes, d'autant que Facebook recule devant Instagram chez les Jeunes, ce qui induit des modifications comme la réduction des textes et le développement des images, fixes ou animées. Cette diversification formelle est à conduire en parallèle avec le métier traditionnel de journaliste, recouper et vérifier les informations, mener des investigations. Dans certains journaux on voit une séparation entre des « chasseurs », pourvoyeurs de contenus sans souci de la forme et des « éditeurs », qui les mettent en forme pour tel ou tel support ou âge et qui sont parfois responsables des interactions avec les lecteurs. Des expérimentations, comme un « Journalisme de solution » à *Nice matin* pour orienter les sujets en fonction des attentes des lecteurs.

« Concevoir un même contenu sur tous les supports est une solution où on a tout faux ! »

### **Questions des auditeurs**

#### **Gilets jaunes et médias**

Les gilets ont une vive défiance vis-à-vis des journalistes. Depuis 30 ans les chiffres du baromètre bougent peu, la défiance existe. La télévision est maintenant la plus critiquée, notamment BFM, chaîne d'information continue. En 2005 dans les banlieues il y avait déjà de l'agressivité. Les journalistes sont des « empêcheurs de penser en rond », face au simplisme ambiant.

Autrefois la lecture du journal instruisait, diffusait des connaissances mais maintenant de nombreux lecteurs sont au moins aussi compétents que les journalistes pour les sujets qu'ils connaissent ou pratiquent. Pour accepter de payer l'information il faut donc avoir de l'expertise.

La fonction des médias a changé. Ils étaient partagés et discutés dans des entourages de classe, syndicaux, religieux ... maintenant on est plus isolé.

« Fakes news » ou infox (terme de la récente loi): elles arrivent trop vite et beaucoup plus par les réseaux sociaux. Les rédactions fragilisées ont du mal à vérifier. Le Factchecking c'était au départ une agence pour rédactions leur permettant de vérifier les faits. L'AFP a créé une structure.

Compte-rendu réalisé par Jean-Pierre Benoît et Patrice Saint-André (12-01-2019)

Jean-Marie Charon a publié une vingtaine d'ouvrages. Le dernier en 2018, *Rédactions en invention, essai sur les mutations des médias d'information* (éditions UPPR)

**Isabelle Veyrat-Masson** historienne et sociologue des médias, sera l'invitée de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes le 25 janvier, sur le thème *Télévision et campagne électorale*.



**Isabelle Veyrat-Masson** est directrice de recherche au CNRS, directrice du laboratoire Communication et politique (Irisso-Paris-IX), enseignante à Sciences Po et à Paris-Sorbonne. Elle intervient fréquemment dans les médias audiovisuels. Elle a publié de nombreux ouvrages notamment publié *Histoire de la télévision française de 1935 à nos jours* (avec Monique Sauvage, Nouveau Monde, 2012) et en 2018 *La puissance des images : du Moyen-Age à nos jours* (avec Christian Delporte) aux éditions Nouveau Monde Eds.

Isabelle Veyrat-Masson interviendra devant l'Observatoire des médias de l'université permanente sur le thème *Télévision et campagne électorale*.

**Vendredi 25 janvier 2019 Amphi 400 Fac de pharmacie 9 rue Bias De 14 h 30 à 16 h**

**Accès 8 € pour les personnes non abonnées à l'Observatoire des médias de l'université permanente**

**Présentation : Patrice Saint André**

## Observatoire des Médias – Université Permanente

25 janvier 2019

### *Télévision et campagnes électorales - Isabelle Veyrat-Masson*

Isabelle Veyrat-Masson, directrice de recherches au CNRS, historienne et sociologue des médias. Elle a notamment publié en 2014, une *histoire de la télévision française* (Edition du Nouveau Monde)

En 2018, elle participe à l'ouvrage collectif *La puissance des images* (Edition du Nouveau Monde) qui rassemble des textes de la revue Temps des médias

Présentant la conférencière, Patrice Saint-André souligne la puissance des images, en prenant pour exemple la photo de la petite vietnamienne courant, nue et brûlée par le napalm (Nick Ut, 1972). Une image qui a provoqué un électrochoc aux Etats-Unis et dans le monde, modifiant le cours de la guerre du Viet-Nam. Dans le domaine politique les images sont en lien avec le marketing politique.

#### **Quelle est donc l'influence des médias ?**

Isabelle Veyrat-Masson prend pour exemple, la dernière campagne présidentielle de 2017 car elle n'a ressemblé à aucune autre. Si Emmanuel Macron, homme nouveau, a été élu c'est surtout grâce à la télévision.

On compare souvent les campagnes à une course de chevaux - voire de rats, prêts à tout – ou à un théâtre ou à des concours de récits (storytelling). Cette dernière campagne a été plus proche d'une « saison » de télé réalité comme *Le Loft*, au moment où Trump, familier du genre est élu.

En 2012 voire 2007 il y avait déjà eu des prémices de cette tendance, notamment avec N, Sarkozy. A noter que *BFM story*, une des premières émissions de la chaîne, est toujours à l'antenne aujourd'hui. Pas question ici de dénoncer la vie politique, il s'agit de faire des rapprochements cf Goffman le monde comme théâtre.

La télé réalité c'est un jeu de fiction où chacun a un rôle. Le jeu est en direct, l'impudeur y est obligatoire et il y a des séances régulières de confessionnal (le genre vient de pays protestants ...)

Que cette campagne tourne à la télé réalité n'a été possible que parce que le contexte l'a permis, notamment du fait de la multiplication des chaînes de télé d'information continue et de leurs directs. On y a vu, dans un climat dégagiste, une compétition avec des éliminations successives, dès les primaires dans les deux camps, des alliances plus ou moins éphémères et l'animatrice Karine Lemarchand de *L'amour dans le pré* y a présenté dans *Ambitions intimes* un badinage mettant la politique au second plan derrière la personnalité des candidats. Lors des primaires de la droite et du centre cette émission a servi F. Fillon.

On y a vu aussi des séquences de confessionnal : F. Hollande pour annoncer qu'il ne se représentait pas, F. Fillon deux fois, F. Bayrou expliquant pourquoi il soutenait Emmanuel Macron.

*L'émission politique* de France 2 a été importante, or, si elle a des parentés avec celles qui l'ont précédée, elle a aussi des spécificités qui la rapprochent de la télé réalité : l'homme politique y est soumis à un véritable parcours du combattant en séquences comme *Qui est-il vraiment ? Demandez le programme*, *Le parti pris de Léa Salamé*, *Prise directe*, type judo, puis *Sans filet* et *Laissez-moi vous dire*, avant le clou de la soirée, *L'inattendu*, une confrontation surprise. L'ensemble vise à déstabiliser l'invité, avant le vote qui évalue sa « crédibilité » et sa performance de la soirée et la conclusion est laissée à l'humoriste Charline Vanhoenacker. On est au-delà de l'*entertainment*, l'information-divertissement.

Télé réalité aussi du fait des événements imprévus de la campagne, les affaires Fillon et la découverte de l'atypique couple Macron dans *Paris Match* et la presse populaire. L'agence Bestimage de Mimi Marchand a joué un rôle ici. On a parlé de F. Fillon 100 heures de plus que des

autres candidats, avec des sommets comme le meeting où il déclare son amour à Pénélope où encore celui du Trocadéro...

Le débat d'entre deux tours a été, cette fois, une sorte de *Jeu de la mort*, Marine Le Pen le jouant téléréalité à la Trump, sachant qu'elle avait du retard dans les sondages : dire tout et n'importe quoi avec aplomb, multiplier les agressivités, les calomnies et les « fakes news », surjouer la Méduse moderne en pensant ainsi déstabiliser E. Macron qu'elle avait analysé comme jeune et sans expérience de campagnes électorales. Le rapport de force s'est retourné contre elle, car Macron a fait preuve d'une courtoisie froide et de calme. Habituellement les duels déplacent peu les voix, ici davantage.

Cette année là internet n'a été qu'un écho des vieux médias, la télévision, on l'a vu, mais aussi la presse comme le *Canard enchaîné* qui n'a pas de site web. Internet a renforcé leurs effets, agissant comme une caisse de résonance. Il n'y a jamais eu autant de téléspectateurs mais ce spectacle a participé à la disqualification du politique et on a vu qu'il a même fragilisé le vainqueur, élu après ce jeu imprévisible.

### **Questions...**

#### **La télévision a-t-elle vraiment une influence sur les opinions des Français ?**

Nous changeons difficilement d'avis et quelques images (ou articles) ne suffisent pas. Après *Le Viol des foules par la propagande politique* de Tchakhotine on a cru, les décennies d'après-guerre, qu'Hitler avait gagné grâce à la presse et à la radio, dont il s'est assuré le monopole dès sa victoire électorale. Cependant depuis 1989 on a vu que dans les ex-pays de l'Est les gens n'ont pas été convaincus par leurs télévisions et radios officielles et qu'ils ne sont pas redevenus communistes depuis. Nous avons de puissants filtres d'interprétations. Ils sont fabriqués par notre passé personnel et familial, notre parcours ...

Un paradoxe : plus un média est considéré comme puissant et dominant plus on s'en défie, car on n'accepte pas l'idée d'être manipulé. La radio qui est moins dominante qu'autrefois est davantage crue et plus internet est utilisé plus il y a défiance : la télévision pourrait donc redevenir un repère face à Internet.

#### **Les gilets jaunes ?**

Ce mouvement a permis de rompre la spirale du silence, où on se taisait parce qu'on se sentait isolé. Avec les réseaux sociaux ceux qui se pensaient minoritaires découvrent qu'ils ne sont pas seuls, ils s'expriment, mais entre eux, d'abord dans les réseaux sociaux ...

Ce soir la secrétaire d'Etat Marlène Schiappa va pour parler politique chez Hanouna, dont l'émission est connue pour son machisme potache et cru. Mais cette émission s'adresse à un public de jeunes, ce qui la différencie des autres émissions, regardées par un public plus âgé et CSP plus. Le fait qu'elle co -anime l'émission lui permet de contrôler davantage que comme simple invitée.

#### **Médiapart et Bestimage, quel impact ?**

Média et information : la circulation de l'information n'est pas obligatoirement liée aux médias. Elle circulait par les colporteurs autrefois, actuellement par les amis, les collègues, la famille ...

Médiapart : important pour les informations qu'il « sort », sans doute moins par ses commentaires.

#### **Pourquoi des abstentions croissantes après une campagne si palpitante ?**

Marchais ou Sarkozy avaient des audiences importantes, mais l'approbation c'est autre chose ...

Le dédagisme de la campagne de 2017 a fait que beaucoup de gens n'avaient plus « leur » candidat. Les députés LAREM ont été élus sur la tête du président.

#### **La loi contre les « fakenews » ?**

C'est une erreur et c'est dangereux si un gouvernement actuel ou futur considère comme faux ce qui

n'est pas conforme à ses positions.

**Quels conseils donner à qui veut décrypter les images ?**

Avant le numérique on voyait plus facilement les trucages. Comme on ne peut plus voir ce qui est truqué, pour certains tout se vaut, avec le risque de ne plus rien croire, une défiance généralisée. Le scepticisme peut nourrir le complotisme.

Prolongement : son livre *La confusion des genres* étudie des cas où on s'est servi de faux documents pour rendre compte du vrai.

Notes de Jean Pierre Benoit et Patrice Saint-André (janvier 2019)

Isabelle Veyrat-Masson, directrice de recherches au CNRS



***Retour sur Notre-Dame-des-Landes et les médias, un an après, conférence débat de l'Observatoire des médias de l'université permanente, le 8 février 2019, avec la participation de journalistes nantais.***

Un après la décision gouvernementale d'abandonner le projet de transfert de l'aéroport Nantes Atlantique sur la commune de Notre-Dame-des-Landes, l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes, propose de débattre avec des journalistes nantais qui ont suivi pendant des années ce dossier.

Il s'agira d'examiner comment les médias locaux ont travaillé sur ce projet sensible, les rapports entretenus avec les différentes parties prenantes, les éventuelles difficultés d'informer, le poids de l'opinion, les actions de lobbying, les pressions éventuelles, et comment depuis un an, malgré les difficultés qui subsistent, le dossier s'est dénoué.

Participeront à ce débat :

- **Dominique BLOYET** rédacteur en chef adjoint de Presse Océan
- **Christophe JAUNET** Journaliste à Ouest France Nantes, en charge de ce dossier,
- **Florence PAGNEUX** correspondante régionale du quotidien La Croix.

**Conférence débat vendredi 8 février 2019 de 14 h 30 à 16 h Amphi 400 Fac de pharmacie 9 rue Bias à Nantes**

Accès 8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias.

**Présentation : Patrice Saint André**

# Conférence Débat du 8 février 2019 de l'Observatoire des médias de l'Université Permanente

## ***Retour sur Notre Dame des Landes et les médias, un an après***

Animation : Patrice Saint-André, avec la participation de journalistes nantais :  
Florence Pagneux, Correspondante de *La Croix* pour le grand Ouest  
Christophe Jaunet, journaliste à la rédaction nantaise d'Ouest France  
Thibault Dumas, président du club de la presse de Loire-Atlantique, correspondant du *Figaro*

*« Quand un tel sujet exacerbe les passions au-delà du raisonnable, quand chaque mot écrit est pesé, analysé, interprété, voire déformé, il est fortement conseillé de prendre de la distance ».*  
Christophe Jaunet, propos relaté par Patrice Saint-André



### **1 - Comment avez-vous traité le sujet ?**

Peu de demandes des journaux parisiens avant que Jean-Marc Ayrault soit à Matignon, en 2012. A Ouest-France, trois journalistes ont été affectés pour suivre la question. Ils se relayaient, parfois épaulés par d'autres. Aujourd'hui, une veille permanente est maintenue même s'il n'y a plus d'articles quotidiens. On parle maintenant de Nantes-Atlantique et ce n'est pas fini ...

### **2 - Quelles difficultés ?**

Mur de silence du côté des porteurs du projet, notamment les élus et Vinci, client de l'Etat, du fait des consignes de silence de l'État. « Aucune communication de l'Etat sur ce dossier ».

Estimant ne pas avoir à se justifier face aux opposants, les pro-aéroport ne répondaient pas aux sollicitations des journalistes ... Jacques Auxiette a été le premier à s'en affranchir.

Parmi les partisans du nouvel aéroport, le Président des Ailes pour l'Ouest, Alain Mustière, très disponible, a beaucoup donné de sa personne.

Chez les opposants les associations désiraient, elles, communiquer. Même les zadistes, à condition de bien leur expliquer la démarche, et de donner la parole à tout le monde, sans prendre parti, ce qui n'empêchait pas des billets ou des commentaires.

Pas facile dans ces conditions d'aller au-delà de ce qu'on voulait bien dire aux journalistes, de vérifier, de recouper, d'écrire des articles équilibrés.

Autre difficulté, les éléments techniques du dossier, notamment le plan des nuisances sonores.

### **3 - Avez-vous eu des pressions ou des menaces ?**

Oui pour Christophe Jaunet de *Ouest France* : « *on finit par devenir un acteur du dossier* »

Il y a eu beaucoup de courriers ou de commentaires sur le site de La Croix, indique Florence Pagneux. C'est du même ordre que pour la réunification de la Bretagne, souligne Thibault Dumas.

*Ouest France* a dû arrêter le courrier des lecteurs sur ce sujet, sauf si les lettres apportaient des éléments complémentaires aux articles.

### **4- Pourquoi le projet de transfert a-t-il été abandonné ?**

Alain Mustière, Président des Ailes pour l'Ouest, s'interrogeait il y a peu : « *Qu'avons-nous loupé ? Les violents ont gagné, la démocratie a perdu* ».

Pour les trois journalistes présents, il est normal qu'Alain Mustière dise que l'annulation vient d'une peur de violences plutôt que du projet de transfert lui-même, mais, néanmoins, la question de l'ordre public a été très importante. La Préfète a balisé les choses de ce point de vue et Edouard Philippe a affirmé que c'était une des deux raisons qui justifiaient la décision de l'Etat : dans une période de risques terroristes, on a voulu éviter des troubles lors des travaux.

### **5 - La bataille des chiffres**

58 000 mouvements d'avions et 6,2 millions de passagers en 2018, sans doute 7 à la fin de l'année à Nantes Atlantique. En 2019, on observe déjà les chiffres, prévus en 2013, pour 2025 par la DGAC, la Direction Générale de l'Aviation Civile, un service de l'Etat. A noter qu'il n'y avait pas de prévisions avant cette date. La DGAC n'a pas voulu réactualiser ces chiffres et il est clair maintenant qu'elle a sous-estimé l'augmentation du trafic.

Le journaliste n'est pas un expert, il doit faire avec les chiffres proposés. Mais en 2017 la mission de médiation a aussi retenu ces chiffres sous estimés.

On ne sait toujours pas jusqu'à quelle date Nantes Atlantique réaménagé pourra absorber le trafic. Les compagnies low-cost ont de grandes ambitions. Transavia par exemple vise 30 % de plus pour l'année. Si le low-cost se démocratise autant que le moyen courrier, le trafic augmentera beaucoup, mais le low-cost c'est très fluctuant. Ouvrir une ligne vers Tel Aviv augmente la zone de chalandise au-delà de l'Ouest, ce serait pareil s'il y avait des vols pour New York.

### **6 - Où en est-on du plan de réaménagement de Nantes Atlantique ?**

Prévisions : en juin-juillet une concertation, déjà retardée, est prévue. L'Etat doit trancher, mais les études environnementales ne seront prêtes qu'en fin d'année et certains voudraient attendre ces données pour la consultation, voire attendre le résultat des municipales ...

Le changement de concessionnaire ne se faisant qu'en 2021, le réaménagement ne pourrait commencer qu'en 2022-25. D'ici là, quelques travaux de confort pour passagers.

Le front des anciens pro-NDDL se fissure, les élus locaux divergeant avec les milieux économiques car les premiers doivent protéger la population qui vote, alors que les seconds veulent développer l'aéroport Nantes-Atlantique.

5 scénarios sont envisagés pour Nantes-Atlantique (hors futur transfert) dont deux allongements de la piste de 400 ou 800 mètres, notamment pour voler plus haut sur la ville, et des changements d'orientation de la piste, pour un coût de 500 M d'euros.

La capacité d'un aéroport c'est moins un problème de piste principale que de dégagements latéraux, d'aérogare et d'équipements d'accueil.

La question des accès est aussi cruciale. Pour le tramway, passer le périphérique coûte cher. Doubler la voie de train aussi et c'est long. A court terme on peut s'attendre à une simple amélioration des navettes routières.

## **7 – Pourquoi Jean-Marc Ayrault, premier ministre, n’a-t-il pu aboutir à la réalisation de NDDL?**

« J-M Ayrault ne décidait pas, c’est le Président de la République » qui décidait, et quand il était premier ministre, on lui disait qu’il n’était pas là pour « régler ses problèmes locaux » (cf. Arnaud Montebourg).

De plus, la société a changé depuis que le projet a été engagé en 1974 et repris en 2000.

La consultation : le référendum régional n’est pas prévu par la constitution en France. Il en serait de même pour les limites de la Bretagne

## **8 - Les nuisances**

Après 2012 on a encore promis aux riverains que l’aéroport allait être transféré, donc pas d’organisation représentant les riverains.

## **9 - La médiation de 2017-18**

Il n’y avait pas d’étude pour un plan B, à savoir le réaménagement de Nantes Atlantique ; c’est pour cela que les médiateurs ont dû en réaliser une qui se voulait factuelle, sans préconisation (ils y évoquent peu NDDL, ayant estimé que l’étude avait été faite par les promoteurs du projet)

## **10 – L’importance des images**

Une photo publiée par *Ouest France* a soulevé des interrogations : la préfète trinquant après l’annonce de la décision, avec des opposants à NDDL (pas des zadistes mais des paysans « historiques »). Pour Christophe Jaunet, pas d’hésitation pour cette publication dans le journal.

En revanche celles de zadistes montrant leur postérieur n’est restée qu’une demi-heure sur le site d’Ouest France.

## **11 – Les erreurs de communication**

Laisser s’installer dans l’opinion et les médias, l’appellation « Aéroport de Notre-Dame-des-Landes » au lieu de « Aéroport du Grand Ouest » a été une grossière erreur de communication souligne une auditrice. La perception bucolique d’un village autour de son clocher et ses landes, ne pouvait qu’inspirer la sympathie face aux « bétonneurs ».

## **12 - Camille pseudo unique zadiste : pourquoi avoir accepté ?**

C’était ça ou rien. *Camille*, c’est fini maintenant, la majorité des zadistes sont partis, il ne reste que ceux qui ont un projet local, et ils ont intérêt à se montrer à visage découvert ...

La presse est de plus en plus confrontée à des demandes de témoignages anonymes. Mais, les journalistes savent qui les informe et ils ne publient pas de lettre anonyme, changent des prénoms. Plus gênantes sont les cagoules...

## **13 - A bientôt pour le regroupement du CHU sur la pointe de l’île de Nantes ?**

Un autre dossier local pourrait bien enflammer l’opinion : zone inondable, pas d’extension possible, deux fois moins de lits, une logique de décision technocratique ...

Un sujet encore plus technique, donc difficile à médiatiser.

Notes de Jean-Pierre Benoit, complétées par Jean-Claude Charrier et Patrice Saint-André  
(11-02-2019)



Thibault Dumas, journaliste et Président du Club de la presse de Loire-Atlantique  
Florence Pagneux, correspondante régionale de La Croix  
Christophe Jaunet, journaliste à Ouest France



Une partie de l'assistance pendant la conférence-débat sur NDDL et les médias

***MEDIACITES Nantes, l'investigation locale sur Internet, conférence débat de l'Observatoire des médias de l'université permanente le 29 avril, par Benjamin PEYREL co-fondateur de Médiacités.\****



Médiacités est un journal en ligne français consacré à l'investigation locale, créé en 2016 et présent à Lille, Lyon, Toulouse, et Nantes où il est installé depuis septembre 2017.

Il a été fondé par sept journalistes principalement anciens de l'Express dont Benjamin Peyrel. Le journal « pure player » a adopté comme slogan « *L'investigation sans concession* ». Hebdomadaire, Il ne comporte pas de publicité et est accessible au moyen d'un abonnement payant. Il a fait l'objet d'un financement participatif, des fonds apportés par les cofondateurs et une bourse du ministère de la Culture. A l'automne 2017 Médiacités a ouvert 30% de son capital, ce qui a notamment permis l'entrée du journal en ligne Médiapart à hauteur de 5%.

Avec une équipe locale de journalistes, Médiacités Nantes présente chaque semaine, des enquêtes approfondies sur l'actualité nantaise et régionale.

**Benjamin Peyrel** est journaliste. Après des études de sciences politiques et d'histoire et sa formation de journaliste (CELSA), il a collaboré à La Croix ( 2003-2005) et à L'Express de 2006 à 2016, ainsi qu'à diverses publications. Il est l'un des membres fondateurs de Médiacités.

***Vendredi 29 mars 2019 Amphi 400 Fac de pharmacie 9 rue Bias de 14 h 30 à 16 h.***

*8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias.*

*Présentation : Patrice Saint André*

- En remplacement de la conférence initialement prévue avec Anaïs THEVIOT, indisponible.

## Compte rendu de la conférence débat de Benjamin PEYREL le 29 mars 2019 :

### Médiacités Nantes, l'investigation locale sur Internet



Benjamin Peyrel et Jean-Claude Charrier – amphi Kernéis 29 mars 2019

#### **« Renouer avec l'enquête et apporter du pluralisme »**

Benjamin Peyrel est l'un des journalistes de l'Express qui, en 2016 à l'arrivée de Patrick Drahi à la tête de l'hebdomadaire, a pris la décision de faire jouer la clause de conscience. Avec six autres de ses confrères, ils ont mis en commun leurs indemnités de licenciement pour lancer Médiacités, hebdomadaire exclusivement sur Internet – pure player - et sur abonnement. D'abord implanté à Lille, puis à Lyon et Toulouse, il s'est installé à Nantes en septembre 2017.

« Un contexte de perte de confiance, de superficialité, de connivence et d'autocensure » sont quelques unes des raisons qui ont justifié ce départ de l'Express. Parallèlement « Nous avons une envie de réinventer, d'être des journalistes utiles, de renouer avec l'enquête et l'investigation, de répondre à une exigence démocratique au regard de la décentralisation et des métropoles ». D'où l'objectif de s'implanter dans les 10 plus grandes villes. Benjamin Peyrel met en avant le besoin « d'apporter du pluralisme » dans un contexte où les communicants ont pris une place dominante : au nombre de 50 000 aujourd'hui en France pour 35 000 journalistes. Médiacités se définit volontiers comme un contre pouvoir.

Concernant Nantes quatrième site d'implantation, Benjamin Peyrel note un certain essoufflement de la presse traditionnelle écrite qui à des niveaux divers perd régulièrement des lecteurs. Depuis un an et demi trente journalistes ont signé une enquête pour Médiacités et dix ont une collaboration très régulière. Une enquête comme celle sur les « *Start up nantaise, ton univers impitoyable* » peut être étalée sur trois semaines et représente plusieurs mois de travail avec un très grand nombre d'entretiens. Tous les domaines peuvent être abordés : de « *L'échec très discret du tram train Nantes Chateaubriant* » au « *Machines de l'île, ingénieuse mécanique à transformer l'argent public* » en passant par « *NDDL le risque d'un réaménagement vite fait, mal fait* » ou « *Nouveau stade : 4 questions et un enterrement* » ou « *Nantes et le vélo : ce qui grippe dans le pédalier* » mais aussi « *La carte exclusive des sols pollués de Nantes et de Loire Atlantique* » « *Derrière le muguet, les petites mains du maraîchage nantais* » ou « *« Les dessous de la grève du périscolaire à Nantes »* », et bien d'autres dans tous les domaines, nantais, départementaux ou régionaux. Depuis cette année une rubrique « Solutions » est apparue, pour l'info positive.

Une plate forme est à la disposition des lanceurs d'alerte et 150 signalements ont été effectués dans les 4 villes d'implantation. Par ailleurs pour répondre au souci d'animation de la vie démocratique, des débats et rencontres sont organisés ou sont en préparation à Lille, Lyon et Nantes.

Le modèle économique de Médiacités est celui de Médiapart (qui a une participation de 5% dans le capital). Pour avoir accès aux enquêtes complètes, il faut payer 6,9 € par mois ou 59 € à l'année.

L'objectif fixé est d'abonner environ 2 000 lecteurs par ville. Avec actuellement 2 500 abonnés au total, l'objectif est ambitieux, mais le journal est jeune et l'implantation demande du temps. Pour Benjamin Peyrel qui a répondu avec précision et disponibilité aux nombreuses questions des participants, il y a un public pour une information de qualité et « *L'investigation sans concession* » qui est le slogan retenu par Médiacités.

Jean-Claude Charrier

## ***Les médias en Afrique* conférence débat de l'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes, par Ousmane NDIAYE vendredi 5 avril 2019 \***

- *En remplacement du 15 mars initialement prévue*



**Ousmane NDIAYE** – Journaliste, actuellement Rédacteur en chef central Afrique à TV5MONDE. Il était auparavant responsable Afrique à Courrier International. Ousmane NDIAYE a été l'invité de l'Observatoire des médias en février 2013 sur le thème « *Les clichés à l'épreuve des faits : les médias et l'Afrique* ».

Alors que le continent africain connaît en ce début d'année plusieurs élections présidentielles, dont les résultats sont souvent contestés, qu'en est-il de la vie démocratique à travers la presse et les médias d'information ? Dans quels pays les journalistes et les supports d'information nationaux peuvent-ils exercer leur fonction normalement ? Les Africains comptent-ils en priorité sur les grands médias audiovisuels étrangers notamment européens, pour avoir une information de confiance sur la situation de leur pays ? Quels sont les principales évolutions dans ce domaine ?

Ousmane NDIAYE qui travaille depuis de nombreuses années sur l'actualité africaine, interviendra sur le thème « *Les médias en Afrique* ».

***Vendredi 5 avril 2019 Amphi 9 Fac de médecine 1 rue Gaston Veil de 14 h 30 à 16 h.***

*8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias.*

*Présentation : Jean-Claude Charrier*

# Université Permanente – Observatoire des médias

## Conférence du 5 avril 2019

### Les médias et l'Afrique – Ousmane Ndiaye, rédacteur en chef Afrique à TV5 Monde

Ousmane Ndiaye est journaliste, il a travaillé à Courrier International. Depuis 2017, il est rédacteur en chef à TV5 Monde. Conférence présentée par Jean-Claude Charrier.



Ousmane Ndyaye (Photo Patrice Saint André)

#### **TV5 Monde ?**

TV5 Monde, c'est un peu la voix de la francophonie. C'est une sorte de mini ONU des médias, avec la participation de l'audiovisuel public français, mais aussi de Radio Canada et de la télévision suisse. TV5 Monde n'est pas une chaîne d'informations (comme France 24). TV5 apporte un soutien au film africain, fiction et documentaire, comme peut l'être Canal + en France, avec des coproductions en partenariat avec les TV publiques francophones. TV5 Monde, c'est 45 millions de téléspectateurs en Afrique, mais aussi une chaîne très regardée dans les communautés africaines au Canada, en Chine, aux USA...

#### **L'émergence des médias en Afrique**

De l'information traditionnelle par les tambours, aux gazettes papier liées à la colonisation... une évolution. Après la seconde guerre mondiale, les journalistes africains deviennent plus politisés, notamment au contact du Parti Communiste français. Ces journalistes deviendront par la suite des responsables politiques au sein de leur pays. Le rôle des missionnaires a aussi été très important, avec « Afrique Nouvelle ». Avec l'indépendance des pays africains, les médias deviennent la voix des gouvernements. La radio publique prend une grande importance, dans des pays où une part importante de la population est analphabète. En Afrique, la télévision apparaît en 1972 à l'occasion des JO de Munich.

### **L'arrivée des médias d'opposition**

Face aux quotidiens nationaux très liés aux partis de gouvernement, apparaît une presse contestataire, souvent clandestine et interdite dans beaucoup de pays. Ainsi, en Tunisie, un journal comme « Jeune Afrique », se veut être un journal transcontinent, inspiré du Nouvel Observateur. Avec la chute du mur de Berlin, les années 90 marquent la fin de la guerre froide et une nouvelle configuration géopolitique. Une presse écrite libre apparaît, « L'Essor », au Mali ou « Le Soleil » au Sénégal. Les radios libres vont permettre de toucher un plus large public. Le téléphone portable et les radios libres font émerger un contre-pouvoir naissant. A partir des années 2000, les médias gouvernementaux rachètent les journaux libres, avec une répression féroce.

### **L'Afrique, vue par les médias étrangers**

Dès 2010, les médias étrangers sont revenus en force en Afrique. Le Monde, le Point...les Chinois ont ouvert des agences de presse en Afrique. Ils diffusent des programmes en français mais aussi en langues africaines. Depuis le discours de Dakar (N. Sarkozy), il y a une vraie défiance des africains vis à vis de la France. L'intervention française au Mali a amplifié cette défiance. Au Sénégal, il y a un recul des médias français et une vraie demande pour une presse en langues africaines. L'Afrique, vue par les médias français est trop souvent perçue sous un angle émotionnel. Il faut distinguer l'émotion de l'information. L'émotion, par exemple devant une catastrophe ou un attentat, peut être une perte de sens. Le journaliste, par son regard, prend parti et juge, il choisit de montrer ce qui a, pour lui, du sens.

Patrice Saint André – 6 avril 2019

# Comptes-rendus : Conférences de l'Observatoire des médias

## 2018/2019

Jérôme FOURQUET "Les nouveaux clivages dans les démocraties"  
Laurent MAUDUIT "La liberté de la presse est-elle menacée en France"  
Ariane CHEMIN "Enquêtes et reportages, toute une époque"  
Stephen SMITH "Afrique et Europe, défis démographiques"  
Jean-Marie CHARON "Les mutations des médias d'information"

Isabelle VEYRAT-MASSON "Télévisions et campagnes électorales"  
Florence Pagneux, Christophe Jaunet, Thibault Dumas "Retour sur Notre-Dame-des-Landes et les médias un an après"  
Benjamin PEYREL "Médiacités Nantes, l'investigation sur Internet"  
Ousmane NDIAYE "Les médias en Afrique"

## 2017/2018

- Anne NIVAT Le grand reportage en France
- Mahir GUVEN Le 1, une nouvelle presse écrite qui marche
- Arnaud LECLERC Medias et formation de l'opinion publique
- Romain BADOUART Le désenchantement de l'internet. Désinformation, rumeur et propagande
- Patrick MAHE Paris Match, soixante de scoops, soixante ans d'histoire
  
- Michel URVOY L'avenir inquiétant du journalisme politique
- Philippe BILGER Affaires, médias, justice : la transparence à tout prix ?
- Brice TEINTURIER Regards sur l'opinion française
- Daniel CORNU L'éthique et la déontologie du journalisme au temps de l'internet
- Christophe BARBIER La fonction d'éditorialiste dans le journalisme aujourd'hui

## 2016/2017

- Maurice SZAFRAN Le journaliste est-il par définition engagé
- Alexandre DUYCK La République des rumeurs, bruits de couloirs et rumeurs...
- Compte-rendu de la conférence d'Alexandre Duyck par Brendy Pham étudiante en Bts Communication 1ère année (Lycée Carcoüet)
- Aude DASSONVILLE Dans les coulisses de TF1
- Jean BIRNBAUM Les yeux grand fermés : médias et politiques face au djihadisme
  
- Vincent COLONNA Des séries sans foi, ni loi

- Ingrid RIOCREUX Médias : de la destruction du langage à la fabrication de l'opinion
- Manon QUEROUIL Free-lance et en binôme avec une photographe : une autre pratique du grand reportage

## 2015/2016

- Jean-Paul MARI Grand reportage une vision du monde
- Jean-Luc HEES Itinéraire d'un bourlingueur des ondes
- Julia CAGE Sauver les médias
- Général Benoit ROYAL La guerre pour l'opinion publique
- Pascal PRAUD Le sport dans les médias
- Valérie PERONNET Journaliste, nègre, romancière ; parcours d'écriture
- Raphaëlle BACQUE Enquêtes dans la presse écrite
- Dominique CARDON Nos vies à l'heure des big data

## 2014/2015

- Dominique QUINIO La Croix un quotidien responsable et engagé
- Rémy RIEFFEL La révolution numérique est-elle une révolution culturelle ?
- Didier DECOIN Médias et faits divers
- Nicolas CHARBONNEAU La hiérarchie de l'information dans les grands médias
- Roberto CASATI Résister à la tempête numérique
- CLUB DE LA PRESSE NANTES ATLANTIQUE La liberté de la presse, quand ça nous arrange ?

## 2013/2014

- Alain LE GOUGUEC Les journalistes sont-ils vraiment libres ?
- Georges MALBRUNOT Médias et Moyen Orient : complexité et effervescence
- Jacques MAILLOT Les grandes gueules sur RMC : 10 ans de show ou vrai débat public ?
- Jean-Clément TEXIER L'argent des médias
- Gérald BRONNER Les médias grands acteurs de la démocratie des crédules
- Pierre LEROUX Les talk-shows ont-ils tué ou réinventé la politique ?

## 2012/2013

- **Nicolas DEMORAND** La presse a-t-elle un avenir ?
- **Hélène PILOCHOWSKI** Sarkozy hier, Hollande aujourd'hui, une pression médiatique excessive sur les présidents ?
- **Jean-Luc VENISSE et Philippe DECAN** Nouveaux médias, nouvelles technologies : l'overdose ?
- **Philippe TOULEMONDE** Ouest-France : Menaces et Opportunités dans un monde média chahuté
- **Ousmane NDIAYE** Les médias et l'Afrique
- **Marc GOMBEAUD** co-fondateur et directeur de l'agence Destination Santé La santé et les médias
- **Le Club de la Presse** Les journalistes locaux sont-ils vraiment à l'écoute de leurs lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ?
- **Véronique AUGER** L'Europe, terre inconnue des médias
- **Michel BOYON** L'audiovisuel français 2007/2012

**2011/2012**

- **Alain REMOND** L'écriture journalistique être chronique et billet
- **Arnaud DECKER** Les enjeux de la numérisation des médias
- **Arlette CHABOT** Les Débats politiques dans les grands médias
- **Denis PINGAUD** Les secrets des sondages
- **Vincent COLONNA** L'art des séries télé : pourquoi nous rendent-elles meilleurs ?
- **Anne NIVAT** Grand reporter : quels risques pour quelle information ou l'éloge de la lenteur
- **Jean-Marie CHARON** Les emballements médiatiques : diagnostic, remèdes ?

Mis à jour le 08 avril 2019 par Simy VERMILLION.

## **Voir/écouter les conférences de l'Observatoire des Médias**

### **2018/2019**

**Stephen SMITH** "Afrique et Europe, défis démographiques, enjeux économiques et politiques"

### **2017/2018**

**Romain Badouart** "Le désenchantement de l'internet : désinformation, rumeur et propagande"

**Mahir Guven** "Le 1 une nouvelle presse écrit qui marche"

**Arnauld Leclerc** "Médias et fabrication de l'opinion politique"

**Michel Urvoy** "L'avenir inquiétant du journalisme politique"

**Brice Teinturier** "Regard sur l'opinion française"

**Daniel Cornu** "L'éthique et la déontologie du journalisme au temps de l'internet"

### **2014/2016**

**Yves Agnès** "La déontologie de la presse : progrès ou régression ?"

**Gérald Bronner** "Les médias grands acteurs de la démocratie des crédules ?"

**Nicolas Charbonneau** "La hiérarchie de l'information dans les grands médias"

**Dominique Cardon** "Nos vie à l'heure des big data"

**Alain Duhamel** "Cinquante ans de journalisme politique"

**Jean-Luc Hees** "Itinéraire d'un journaliste"

**Serge July** "L'amour du journalisme une passion intacte"

**Pierre Lescure** "Médias : qu'importe le tuyau, le contenu prime"

**Georges Malbrunot** "Médias et Moyen Orient : complexité et effervescence"

**Maurice Szafran** "Le journaliste est-il par définition engagé ?"

**Martin Winckler** "Éloge des séries télévisées"

Mis à jour le 04 février 2019 par Simy VERMILLION.

**Observatoire des médias**

L'Observatoire des médias de l'université permanente organise un nouveau cycle de conférences. Il recevra vendredi 30 novembre Ariane Chemin, grand reporter au Monde, sur le thème « Enquêtes et reportages, toute une époque ». Vendredi 7 décembre, ce sera Stephen Smith, journaliste franco-américain,

spécialiste de l'Afrique, qui abordera le sujet « Afrique et Europe, défis démographiques, enjeux politiques et économiques ». Ces conférences ont lieu le vendredi de 14 h 30 à 16 h à l'amphi 400 de la Fac de pharmacie, 9 rue Bias à Nantes, les 23 et 30 novembre, et à l'amphi 8 de la Fac de médecine, 1 rue Gaston-Veil, le 7 décembre.

P.O. 24/11/2018

arr. ... à Lorient

**La Loire-Atlantique en bref**

OF 8/2/19

**NDDL et les médias : conférence-débat cet après-midi**

L'Observatoire des médias de l'université permanente de Nantes propose une conférence-débat, ce vendredi, à Nantes, sur le thème : « Retour sur Notre-Dame-des-Landes et les médias, un an après. »

Trois journalistes nantais qui ont suivi ce dossier de NDDL seront présents. « Il s'agira d'examiner comment les médias locaux ont travaillé sur ce projet sensible, les rapports entretenus avec les différentes parties prenantes, les éventuelles difficultés d'informer, le poids de l'opi-

nion, les actions de lobbying, les pressions éventuelles et comment, depuis un an, malgré les difficultés qui subsistent, le dossier s'est dénoué », commente l'Observatoire des médias de l'université permanente.

**Ce vendredi**, de 14 h 30 à 16 h, Amphi 400 Fac de pharmacie au 9, rue Bias, à Nantes. 8 € pour les personnes non abonnées au cycle des conférences de l'Observatoire des médias.

info@nantes-tourisme.com, http://www.nantes-tourisme.com

**Exposition - Polygones de Georges Rousse**

Exposition. Le musée Dobrée accueille dans son palais, plusieurs œuvres inédites de Georges Rousse. Dans ce lieu vierge de tout mobilier et objet de collections, il joue de notre perception, en créant des œuvres énigmatiques chatoyantes. Non accessible aux PMR.

**Du vendredi 8 au dimanche 10 février**, 14 h à 18 h, musée Dobrée, 18, rue Voltaire. Gratuit. Contact : musee.dobree@loire-atlantique.fr, http://grand-patrimoine.loire-atlantique.fr/polygones

**Flamenco dans la peau**

Exposition. Spectacle vivant de musique acoustique (Alberto Castro) et danse (Olga Marquez). Olga, professeure de Flamenco reconnue à Nantes et Alberto, guitariste, vous feront voyager en Espagne. **Vendredi 8 février**, 19 h, Café sur cour, 9, place Louis-Daubenton. Gratuit. Contact : 02 40 73 10 62, contact@cafesurcour.fr, http://www.cafesurcour.com/

**NDDL et les médias, 1 an après**

Conférence. Un an après l'abandon du projet de transfert de l'aéroport Nantes-Atlantique, l'Observatoire des médias propose de débattre avec des journalistes nantais qui ont suivi ce dossier. Comment les médias locaux ont travaillé, quels rapports avec les différentes parties, seront notamment examinés.

**Vendredi 8 février**, 14 h 30, faculté de pharmacie, amphi 400, 9, rue Bias. Tarif : 8 € pour non abonnés.

**Comment nourrir l'humanité ? Grand débat**

Conférence. Avec Christiane Lambert présidente de la FNSEA, et Arnaud Daguin chef-cuisinier militant pour une agriculture du sol vivant. Ce grand débat du CERA promet d'être vif et sera animé par Emmanuelle Ducros journaliste à L'Opinion. Réservation à : www.le-cera.com.

**Lundi 18 février**, 18 h 30 à 21 h 30, salle de la Loge, chemin de la Loge, Beaupréau-en-Mauges. Tarifs : 15 €, gratuit pour les moins de 30 ans et les adhérents du CERA et leurs invités. Réservation avant le 18 février. Contact : 02 51 66 59 00, contact@le-cera.com, http://www.le-cera.com

OF 7/2/19

vendredi, 18 h 55, vendredi 9 novembre, 16 h 10, Katorza, 3, rue Corneille, Nantes. Contact : ccfa.univercine.allemand@gmail.com, http://www.ccfa-nantes.org/univercineallemand/

**→ Cinéma**

Festival Univerciné allemand, « In my room ». Drame, 2018, Allemagne-Italie. Réalisateur : Ulrich Köhler. Avant-première. Après une terrible nuit, Armin se réveille dans un silence mortel alors que l'humanité semble avoir disparu. Il se retrouve soudainement face à une effrayante liberté absolue. **Judi 8 novembre**, 21 h 05, Katorza, 3, rue Corneille, Nantes. Contact : ccfa.univercine.allemand@gmail.com, http://www.ccfa-nantes.org/univercineallemand/

**→ Concert pour le bicentenaire de la naissance de Tourguéniev**

Conférence. Concert de romances russes composées à partir des poèmes de Tourguéniev, par Natalia Svetlova, chanteuse de l'Oural, précédé d'un exposé sur la vie et l'œuvre de l'écrivain. Organisé par l'association France-Russie-CEI, 14, rue de la Barbinais, 44100 Nantes. **Mercredi 14 novembre**, 19 h, médiathèque Lisa-Bresner, 23, boulevard Emile-Romanet, Nantes. Tarif : 5 €. Contact : 06 40 18 47 01, france.russie.cei@club-internet.fr, http://francerussiecei-nantes.fr

**→ Les nouveaux clivages dans les démocraties**

Conférence. Pour sa rentrée, l'Observatoire des médias reçoit Jérôme Fourquet. Di-

**Voir, vi**

**B.A. BA corps et son interprète**

Conférence. Cycle d'échanges et de transmission avec des artistes et professionnels des musiques actuelles, de la scène et des arts visuels, proposé en partenariat avec le TU Nantes, l'école des Beaux-Arts et Trempolino. Le corps et l'interprète. Invités : Caroline Molusson, Annaïck Domergue et Élise Lerat. **Judi 6 décembre**, 18 h 30, Trempolino, 6, boulevard Léon-Bureau. Gratuit.

**Un auteur, un compositeur - B. Bretonnière et S. Nwambeen**

Une lecture de Bernard Bretonnière, accompagnés d'amis auteurs ainsi que de Simon Nwambeen à la guitare et percussions.

**Judi 6 décembre**, 20 h 30, la Ruche, 8, rue Félibien. Contact et réservation : 02 51 80 89 13, resa@laruchenantes.fr, http://www.laruchenantes.fr

**a ruée vers l'Europe**

Conférence. L'Observatoire des médias reçoit Stephen Smith, ancien journaliste africain à Libération, puis au Monde, et aujourd'hui professeur universitaire aux États-Unis. La pression migratoire africaine va soumettre l'Europe à une épreuve sans précédent, provoquant l'un des plus

recteur du département opinion de l'Ifop, ses travaux portent notamment sur les comportements et attitudes politiques. Il évoquera son dernier essai qui met en évidence un clivage nouveau au sein des démocraties occidentales. **Vendredi 9 novembre**, 14 h 30, faculté de pharmacie, amphi 400, 9, rue Bias, Nantes. Tarifs : 8 €, gratuit abonnés.

**→ Les rendez vous du libraire: chrétiens de Gaza**

En partenariat avec la Librairie Siloé, le Passage Sainte-Croix vous invite à découvrir un nouveau rendez-vous littéraire régulier, « les Rendez-Vous du Libraire », rencontres-signatures avec un auteur, autour d'une sortie littéraire. Christophe Oberlin nous parle de ces ambassadeurs de dialogue. **Judi 15 novembre**, 18 h 30, passage Sainte-Croix, 9, rue de la Bâclerie, Nantes. Contact : 02 51 83 23 75, accueil.passage@gmail.com, http://www.passagesaintecroix.fr

**→ Sensibilisation Moi(s) sans tabac**

Exposition. Vous souhaitez arrêter de fumer mais ne savez pas par où commencer ? Venez nous retrouver à l'occasion de la journée de sensibilisation « Moi(s) sans tabac ». Des professionnels seront présents pour vous présenter le dispositif d'accompagnement et répondre à vos interrogations. Journée ouverte à tout **Mercredi 14 novembre**, 9 h 30 à 17 h 30, clinique Mutualiste Jules-Verne, 2, route de Paris, Nantes. Gratuit. Contact : 02 41 68 89 50, clemence.

gt  
w  
lit

8/11/19

électorale de 2012. Un film d'Yves Land, 2014 - 82 mn.

**Judi 8 novembre**, 18 h, médiathèque Luce-Courville, 1, rue Eugène-Thom. Gratuit. Contact : 02 40 41 95 95, bm@mairie-nantes.fr, http://bm.nantes.fr

**Un auteur, un compositeur**

Un voyage en Stéphane Pajot, journaliste au quotidien Presse Océan et écrivain, neuf livres, dont son dernier polar « Le rêve armoricain ». Une soirée musicalement animée par Albert Magister à la guitare.

**Judi 8 novembre**, 20 h 30, la Ruche, rue Félibien. Rréservation : 02 51 80 89 13, resa@laruchenantes.fr, www.laruchenantes.fr

**Les nouveaux clivages dans les démocraties**

Conférence. Pour sa rentrée, l'Observatoire des médias reçoit Jérôme Fourquet, Directeur du département opinion de l'Ifop, ses travaux portent notamment sur les comportements et attitudes politiques. Il évoquera son dernier essai qui met en évidence un clivage nouveau au sein des démocraties occidentales.

**Vendredi 9 novembre**, 14 h 30, faculté de pharmacie, amphi 400, 9, rue Bias. Tarifs : 8 €, gratuit abonnés.

## **Remerciements**

*A tous les invités qui ont gracieusement apporté leur concours à ces conférences.*

*Au public toujours nombreux et fidèle qui ne ménage pas ses encouragements, ses suggestions et ses propositions d'amélioration.*

*A la presse écrite – Presse Océan et Ouest France - et aux journalistes qui ont fait écho à nos débats, et/ou qui ont participé aux débats et aux rencontres avec nos invités.*

*A l'Université permanente, et sa présidente Gwenaëlle Le Dreff et Françoise Le Gac vice présidente pour leur soutien et l'appui que nous apportent Simy Vermillion pour l'accueil et le site [www.up.univ-nantes.fr](http://www.up.univ-nantes.fr), Louisiane Watrelot pour la logistique, Thibault Grasset pour les films des conférences, ainsi qu'à Jean-Damien Fresneau et Walter Bonomo et les collègues de l'Atelier des médias.*

*Et un grand merci à toute l'équipe d'animation, sans laquelle l'Observatoire des médias ne pourrait pas exister et durer. Chacun dans son rôle, s'y investit avec passion. Une mention particulière à Louissette Jardonnet « logisticienne » efficace, Madie Magimel et Patrice Saint André pour l'animation des conférences et les comptes rendus (+ Jean-Pierre Benoit), Jean-Claude Bouteiller, Hervé Jamet, Michel et Cosette Lambert, Patrick de la Besnardière, Yvon Guillot, Patrice Saint André, Gilles Richardeau et Jean Amyot d'Inville dont les conseils et l'expérience, sont toujours précieux.*

Jean-Claude Charrier – mai 2019